41e année édit. tri-hebdomadaire. VENDREDI, 19 OCTOBRE 1883. 19e année, édit. quotidienne, No 142

TAUX DE L'ABONNEMENT:
Edition TRI-HEBDOMADAIRE.
Par an, payé d'avance..... $4.00
Pour les pays étrangers..... 5.00
Edition QUOTIDIENNE.
Par an, payé d'avance..... $6.00
Pour les pays étrangers..... 7.00
Les frais de poste à part.
L'édition tri-hebdomadaire du *Journal* paraît les MARDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS.
Lorsqu'on veut se débonner, on doit en donner avis un mois avant la fin de son semestre courant, et solder tout compte d'arrérages, autrement l'abonnement est censé courir.
On s'abonne au no 8, rue du Fort, haute-ville, vis-à-vis le bureau de Poste, Québec.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE

Editeur-propriétaire, AUGUSTIN COTÉ, *à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco*

TARIF DES ANNONCES.
Six lignes, première insertion..... $0.50
Au-dessus de 6 lignes et pas plus de 10. 0.80
Pour chaque ligne au-dessus de 10 lig. 0.10
Pour chaque insertion subséq., par lig. 0.05
La ligne est comptée sur corps 6.
Les réclames, rapports de commandites, décès, mariages, etc., sont sujets au tarif des annonces.
Les annonces déposées jusqu'à midi du jour de la publication paraissent le même jour.
Toute annonce envoyée sans mentionner le nombre d'insertions, est publiée jusqu'à avis contraire.
Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.
☞ Il n'est tenu aucun compte des écrits anonymes.
Les manuscrits non-insérés sont détruits.

Départs et arrivées sur Chemins de fer, Steamers Océaniques et autres voies de communication avec Québec.

VOIE DE TERRE.

CHEMIN DE FER DU NORD.

DEPART.	ARRIVÉE.
De Québec à Montréal tous les jours, à 9 heures A. M. et 4 heures P. M.	A Québec et à Montréal: 3.30 P. M. et 9.30 P. M.
De Québec aux Trois-Rivières, à 5 h. P. M.	Aux Trois-Rivières, à 1[illegible] P. M.
Des Trois-Rivières à Québec, 3.15 A. M.	A Québec, à 8.40 A. M.
Le dimanche: 4 heures P. M.	

INTERCOLONIAL.

DEPART—Train Express de Lévis pour Halifax et Saint-Jean, 7.45 A. M.
Express pour la Rivière du Loup et Sainte-Flavie, 1.00 P. M.
Accommodation, 7.20 P. M.

GRAND TRONC.

DEPART—De Lévis pour Montréal et Portland, 8.40 P. M.
Pour Montréal, Sherbrooke et Island Pond, 11.30 A. M.

QUEBEC ET LAC SAINT-JEAN.

DEPART.	ARRIVÉE.
De Québec à Saint-Raymond, 5.30 P. M.	A Saint-Raymond, 7.45 P. M.
De Saint-Raymond à Québec, 5.40 A. M.	A Québec, 8.50 A. M.

Il arrête à la Petite Rivière, Ancienne-Lorette, Saint-Ambroise, Valcartier, Saint-Gabriel, Sainte-Catherine, lac Saint-Joseph, Bourg Louis.

QUEBEC CENTRAL.

DEPART.	ARRIVÉE.
Convoi Express de Lévis, 12.50 P. M.	A Lévis à 2.40 P. M.
Convoi Mixte, 5.30 A. M., pour Beauce, Sherbrooke, etc.	A Québec à 3.00.
	A Lévis à 7.00 et à Québec à 7.30.
onvoi mixte pour Saint-Joseph, 3.30 P. M.	A Lévis à 10.00 P. M.

VOIE D'EAU.

PAQUEBOTS OCEANIQUES.

LIGNE ALLAN.	De Québec tous les samedis pour Liverpool. De Liverpool tous les jeudis pour Québec. De Québec à Glasgow tous les 15 jours. Prix du passage de Québec: cabine $65, $70 et $80, cabine secondaire, $40; entrepont $25.
LIGNE DOMINION.	Tous les samedis de Québec à Liverpool. Prix des cabines, aller et retour: $90 à $108.
LIGNE DU GOLFE.	Tous les 15 jours, le mardi, pour Pictou, à 2.00 P. M. arrêtant à Métis, Gaspé, Summerside et Charlottetown.

BATEAUX A VAPEUR DE L'INTERIEUR.

LIGNE DU RICHELIEU.	De Québec à Montréal tous les jours à 5 heures P. M.
LIGNE DE LA NAVIGATION DU SAINT-LAURENT.	Les mardis et vendredis, à 7.30 A. M. pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! Les mercredis et samedis à 7.30 A. M. pour la Baie des Ha! Ha!
LIGNE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.	Tous les jours à 6 heures A. M., excepté les mardis et samedis, suivant la marée. Tous les dimanches: 6 heures A. M. Prix du voyage aller et retour: 50 centins.
LIGNE DE ST-ROMUALD ET SILLERY.	Tous les jours de Québec à 11.30 A. M. et 5 P. M. De Saint-Romuald à 8.30 A. M. et 1½ P. M. Prix du voyage: 15 centins.
LIGNE DE SAINT-NICOLAS.	Tous les jours de Québec à 4 P. M. et de Saint-Nicolas, à 6 A. M. Prix aller et retour: 30 centins.
LIGNE DE SAINT-JEAN DESCHAILLONS.	De Québec tous les mardis et samedis et de Saint-Jean Deschaillons les lundis et vendredis, selon la marée. Prix aller et retour: 50 centins.
LIGNE DES GRONDINES.	De Québec les mardis et samedis, selon la marée, et des Grondines les lundis et vendredis.
LIGNE DE SAINTE-CROIX.	Mêmes jours que les précédents, arrêtant à la Pointe à Aubain, la Pointe-aux-Trembles, Saint-Antoine, les Ecureuils et Sainte-Croix.
LIGNE DE MONTMAGNY.	Le *Montmagny* part tous les jours de Québec, à 4 P. M. pour Saint-Thomas, Berthier, Saint-Jean, Saint-Michel et Saint-Laurent.
ENTRE QUEBEC ET LE GRAND TRONC.	QUÉBEC—6.45 A. M. Express pour Halifax. 11.00 A. M. Train mixte pour Richmond. 12.30 Malle pour la Rivière du Loup. 6.00 P. M. Train des marchés pour la Rivière du Loup. 7.30 P. M. Malle pour l'Ouest. Les samedis seulement—12.30 Malle anglaise pour Rimouski. STATION DE LÉVIS—5.15 A. M. Train du marché de la Rivière du Loup. 7.30 A. M. Malle de l'Ouest. 2.00 P. M. Train mixte de la Rivière du Loup. 3.00 P. M. Train mixte de Richmond. 6.45 P. M. Train mixte de Richmond. 8.15 P. M. Express de Halifax.
ENTRE L'ILE D'ORLEANS ET QUEBEC.	DU BOUT DE L'ILE—5.30, 8.00, 10.00 A. M., et 1.30, 3.30, 5.45 P. M.; les dimanches, 11.30 A. M., 7.30 P. M. DE QUÉBEC—6.30, 915, 11.30 A. M. et 2.30, 4.45, 6.45 P. M.; les dimanches, 1.45 P. M. Arrête à Saint-Joseph de Lévis en montant et en descendant.

TRANSPORTS A QUÉBEC, ET ENTRE QUÉBEC ET LES ENVIRONS.

LES TRAMWAYS.

TRAMWAY DE LA RUE SAINT-JEAN.	Tous les jours depuis 8 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir entre la barrière Sainte-Foye et la rue Buade, vis-à-vis le bureau du *Courrier du Canada*. Prix: 5 centins.
TRAMWAY DE LA RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH.	Tous les jours depuis la barrière Saint-Valier jusqu'au marché Champlain, depuis 6 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Prix: 5 centins.

LES OMNIBUS.

SILLERY, BELLEVUE ET L'EGLISE SAINTE-FOYE.	Tous les jours depuis la barrière de Sainte-Foye jusqu'au couvent de Jésus-Marie et les cimetières Mount Hermont et Woodfield: 8.00 A. M., 2.00 P. M., 4.00 P. M. et 6.15 P. M. Le dimanche pour le couvent de Bellevue et le cimetière Bellemont: 1.00 P. M., 2.00 P. M., 3.00 P. M. et 4.00 P. M. Tous les jours pour l'église de Sainte-Foye, le couvent de Bellevue et le cimetière Belmont: 7.00 A. M., 2.00 P. M. et 6.15 P. M. Le dimanche pour le cimetière Belmont seulement: Toutes les demi-heures depuis une heure jusqu'à 4 heures et demie. Prix du passage à l'église Sainte-Foye, 15 cents. Aller et retour, 25 cents. Aux couvents et cimetières, 10 cents. Aller et retour, 15 cents. Enfants gratis; 12 ans, 5 cents aller et 5 cents retour.
CAP ROUGE.	Départ du Cap Rouge à 8.30 A. M. Arrive à Québec à 10 heures A. M. Départ du bureau de Poste, Québec, pour le Cap Rouge à 4 heures P. M. Prix: 50 cents aller et retour.
BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY.	Départ tous les jours du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, le matin à 10 heures et à midi, et à 5 heures et 6½ heures dans l'après-midi. Prix: 20 cents aller et retour.
CHATEAU RICHER.	Tous les jours du Pont Dorchester à 5 heures du soir, pour le Château. Prix: aller et retour 50 cents.
ANNE DE BEAU-	Départ du Pont Dorchester trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis à 2½ heures P. M. Prix: 50 cents.

L'ASCENSEUR marche tous les jours de 6 heures du matin à 9 heures et demie du soir.
Le dimanche de midi à 9 heures et demie du soir
Prix aller et retour: 5 centins.

H. GAGNON ET Cie

Le Magasin du Bon Marché.

INCENDIE

Signaux d'alarmes

Quartier Saint-Louis.

Boite No.
1 rue Sainte-Ursule, Station centrale.
2 rues Sainte-Anne et d'Auteuil.
3 rues Des Grisons et Sainte-Geneviève.
4 rues Haldimand et Saint-Louis.
5 rues Des Jardins et Sainte-Anne
6 rues Buade et du Fort.

Quartier du Palais.

8 rues Sainte-Famille et Hébert.
9 Seminaire de Québec.
12 rues Saint-Jean et Collins.
13 rues Palais et McMahon.
14 rues Saint-Jean et Saint-Stanislas.
73 Bâtisses du Parlement.

Quartier Champlain.

15 Chantier de M. Dinning, Cap-Blanc.
16 Magasin d'épiceries de Taylor, Cap-Blanc.
17 Station du feu, Près-de-Ville.
21 Maison de Gibliu, do.
23 fonderie Jalbert, rue Champlain, 103.

Quartier Saint-Pierre.

24 rues Dalhousie et Arthur.
25 magasin Beaudet et Chinic, au pied de la côte de la Montagne.
26 Station du feu, rues Sault-au-Matelot et Saint-Jacques.
27 pied de la côte Dambourgès.
31 Maison Lemesurier, rue Saint-Paul.
32 Station du feu, marché Saint-Paul.

Quartier Jacques-Cartier.

34 rues Des Prairies et Saint-Dominique.
35 rues des Fossés et du Pont.
36 rues Saint-Valier et de la Chapelle.
37 rues de l'Eglise et Saint-Joseph.
41 sta. du feu, rues Dorchester et St.-Joseph
42 rues Saint-Valier et Belleau.
43 rues Colomb et Nelson.
45 rues Saint-Anselme et Saint-Joseph.
48 rues Arago et Turgeon.

Quartier Saint-Roch.

28 rues Saint-François et de la Chapelle.
46 rues Caron et de la Reine.
47 rues de la Reine et de la Couronne.
51 rues de la Reine et du Pont.
52 rues Saint-Dominique et Saint-François.
53 rues Dorchester et Ryland.

Quartier Montcalm.

10 rues D'Artigny et Sainte-Julie.
54 rues Artillerie et Saint-Eustache.
56 rues Saint-Augustin et Saint-Patrick.
57 station du feu, rues Saint-Patrick et Berthelot.
61 rues D'artigny et Amable
62 rue Amable (Bon Pasteur).
63 Grande Allée, cimetière catholique.

Quartier Saint-Jean.

18 rue Saint-Jean et Sutherland.
19 rue Deligny et Saint-Olivier.
64 rues Saint-Jean et Salaberry.
65 rues Sainte-Claire et Richelieu.
67 rues Saint-Jean et Ste-Geneviève.
71 rues Robitaille et Latourelle.
72 rues Saint-Augustin et St-Georges.
7 rues Saint-Eustache et Saint-George.

EXPLICATION.—Pour tout nombre au-dessous de 10, le télégraphe frappe le nombre de coups indiqués par le chiffre, soit 5 ou 6, etc., et chaque coup ne vaut qu'une unité. Quand le nombre dépasse 10, la transmission se fait en deux reprises. On sonne les premiers coups, puis il y a une pause, et enfin on indique le dernier chiffre; dans ce cas, chaque coup qui précède la pause, vaut 10, et tous ceux qui la suivent ne valent que l'unité.

L'AGENCE DU JOURNAL DE QUEBEC A LONDRES.

MM. HENRY F. GILLIG ET Cie, propriétaires de l'*American Exchange and Reading Rooms*, 449, Strand, Londres, Angleterre, sont agents du *Journal de Québec*.
Non seulement on pourra s'adresser à eux pour l'abonnement, mais aussi traiter pour l'insertion des annonces, et autres affaires relatives au *Journal*.
18 mars 1880.

GEO P. ROWELL ET Cie

Bureau d'Agence d'Annonces

Pour le prix de dix centins, on peut se procurer une brochure de cent pages avec des listes de journaux et mentionnant les prix pour l'insertion des annonces.

Pour le prix de dix piastres, on peut faire insérer quatre lignes pendant une semaine entière dans trois cent cinquante journaux.

10 Rue Spruce, N. Y.

CHARLES COTÉ

(Gradué de l'Université Laval)

Médecin et Chirurgien

24, *rue du Palais, haute ville.*

28 avril 1882. 211

L'AVENIR

Journal quotidien, politique et littéraire.

SIÉGE SOCIAL A TOULOUSE.

Capital Social: DEUX CENT MILLE FRANCS, *divisé en* DEUX MILLE *parts de cent francs, libérées de* CINQUANTE FRANCS *chacune.*

AUX FRANÇAIS DU CANADA

MES CHERS COMPATRIOTES,

En France, malheureusement, les colonies d'Amérique sont peu connues, et, bon nombre d'émigrants quittent notre Midi, nos départements des Pyrenées sans trop savoir où ils dirigent leurs pas.

Leur indiquer les pays dont le climat est le plus favorable, leur faire connaître les sympathies qu'ils pourront y rencontrer et l'importance de la colonie française dans les principales villes de l'Amérique, tel est le but utile que se propose d'atteindre le journal *l'Avenir*.

Le nouvel organe deviendra ainsi un trait-d'union entre la mère-patrie et les Français résidant dans cette autre France que nous aimons toujours et pour laquelle nous conservons nos meilleurs vœux.

Personne, au Canada surtout, ne contestera l'extrême utilité de notre création.

Nous venons donc faire appel à tous nos compatriotes, et les convier à participer à une œuvre éminemment française, à une œuvre qui leur fera connaître, non pas seulement les nouvelles de la Patrie, ce dont s'acquittent à merveille les journaux du Canada, mais celles de ce coin de terre ombragé par les Pyrenées où la plupart d'entr'eux ont laissé des parents, des amis ou tout au moins de précieux souvenirs.

Pour le comité de rédaction:
A. CAMMUS.

Toulouse, rue Saint-Rome, 42
20 juillet 1882.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION.

Je soussigné, déclare souscrire à parts du journal *l'Avenir*, libérées de cinquante francs chacune, et m'engage à verser le montant de ma souscription aussitôt après la constitution définitive de la société.

Le 1882.

Signature

Adresse du souscripteur:
M.
demeurant à
département de

Siège social à Toulouse.

NOTA: La Société (en commandite) du journal *l'Avenir* ne fera aucun appel de fonds, en dehors du *versement de souscription.*

26 sept. 1882. 542

MUSIQUE POUR TOUT LE MONDE

METHODE INGENIEUSE DE MERRILL,

(DROIT D'AUTEUR PROTÉGÉ.)

Pour les débuts des enfants et autres dans la culture de la musique. Elle vaine la difficulté d'apprendre les éléments de la musique par un amusement agréable. **Cette nouvelle Méthode** vous enseigne tout ce qu'il faut savoir sur la portée musicale, les degrés de la portée, les clefs, les notes et les repos, la gamme et les intervalles de la gamme, la location des lettres sur la portée et leur relation avec les clefs de l'instrument. Ceci est très-important pour les enfants. Les bémols, les dièses et leur usage. Toutes les différentes clefs, la manière de former les cordes ou les mots de la musique. Elle enseigne les syllabes Do, Re, Mi, etc., en chantant. Elle contient un catéchisme complet sur la musique. C'est un MELTON IN PARVO. Tout cela s'apprend quand l'élève s'amuse en jouant des airs familiers. Des personnes n'ayant aucun talent pour la musique peuvent jouer des airs, attendu que le guide est si sûr qu'elles ne peuvent toucher la mauvaise clef. Des directions complètes et quatre morceaux de musique accompagnent la méthode. Envoyer par la malle $1.00 à l'adresse de

CHICAGO PIANO CO.,
78 *et* **80**, *rue Van Buren,*
Chicago, Ill.

25 sept. 1882. 539-3m

COUVREPIEDS BLANCS.

Nous recevons un lot de 250 Couvrepieds un peu salis et endommagés que nous vendrons à une grande réduction.

—AUSSI—

75 douz. de Mouchoirs ourlés pour dames à 80 cts.
75 " " " 97 cts.
50 " " " $1.07

Les prix sus mentionnés sont au moins 20 pour cent plus bas que les prix ordinaires.

GLOVER, FRY ET Cie

Québec, 13 juin 1883. 334

Aux annonceurs des Etats-Unis

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. P. ROWELL & CO'S, NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10 SPRUCE STREET), Where Advertising Contracts may be made for it in **NEW-YORK**

LE BUREAU DES ANNONCES DE JOURNAUX

La presse et le public doivent au Bureau des annonces de journaux, dirigé par Geo. P. Rowell et Cie., de New-York, la plupart des statistiques des journaux américains. Quand cette maison débuta, en 1865, le public ne pouvait avoir accès à rien d'approchant une liste complète de journaux. C'était la coutume des agences de publications de tenir secrètes celles qu'elles possédaient, croyant par là forcer les annonceurs à s'adresser à elles pour les consulter. En 1869 MM. Geo. P. Rowell et Cie. publièrent le premier almanac des journaux américains. Dans la préface de cet ouvrage on lisait ce paragraphe:

« Nous avons toujours cru, et avons agi dans cette croyance, que, comme agents d'annonces, nous pourrions rendre de bons services à l'annonceur et à l'éditeur, et nous ne connaissons pas de meilleur moyen de les convaincre de la valeur de nos services qu'en publiant ce livre, qui leur permettra de communiquer **sans notre aide** nous le faisons dans la croyance que nous les persuaderons plus vite par là de l'utilité, d'employer et d'encourager notre agence. »

Le résultat a démontré qu'ils étaient dans le vrai. En moins de douze mois leur maison était honorée d'un patronage plus considérable que jamais une agence d'annonce n'a obtenu avant eux.

Un fait, qui a provoqué maints commentaires, c'est qu'il n'y a pas d'opérations dans le pays, dont la statistique soit préparée et rendue publique avec autant de plénitude que celle qui fait connaître les journaux; et pour cela l'almanac des journaux américains en a tout le crédit.

En 1876, à l'exposition universelle de Philadelphie, MM. Geo. P. Rowell et Cie érigerent un bâtiment dans lequel furent exposés les derniers exemplaires de chaque publication périodique américaine; au nombre alors de huit mille cent vingt-neuf. Voici comment en parle le correspondant du *Times*, de Londres, au commencement de sa lettre du 10 juillet de cette année là:

« J'ai souvent eu occasion de remarquer la manière large avec laquelle les Américains font les choses, et je ne sache pas qu'il soit possible d'en trouver une preuve plus frappante que celle que nous en fournit le bâtiment qui contient l'exposition des journaux sur le terrain de l'exposition. »

MM. Geo. P. Rowell et Cie. signalent avec satisfaction les deux années dans lesquelles ils ont encouru la plus forte dépense pour faire participer le public aux larges sources d'informations concernant les opérations dans lesquelles ils étaient engagés (1869, 1870) et disent que ce sont là les deux années qui, malgré les dépenses qu'ils ont encourues, leur ont donné un revenu net excédant celui d'aucune des autres années de leur carrière.

Ce qui fait leur popularité auprès des journaux, c'est leur système de paye, promptement pour tout travail accompli. Les éditeurs de journaux qui ont voulu s'en assurer en visitant le bureau, à New York, ont été invités à visiter le caissier qui leur a montré un avis imprimé conçu en ces termes:

TOUS LES COMPTES REÇUS AVANT MIDI SERONT EXAMINÉS ET PAYÉS LE JOUR MÊME.

L'agent d'annonces promet à son patron l'annonceur, qu'il va lui procurer lemoyen de faire annoncer au plus bas taux possible. Il tire son profit d'une commission que lui donne l'éditeur. Prendre l'annonce à une réduction des taux ordinaires et payer l'agent pour cela, n'est pas toujours chose plaisante pour les éditeurs, mais quand il réfléchissent qu'ils auront leur argent le jour qu'ils enverront le compte, ils se décident à accepter une offre beaucoup plus basse que le prix qu'ils ont coutume de recevoir. De ces éditeurs qui ont un prix pour tout le monde et exigent ce prix de tout le monde, MM. Geo. P. Rowell et Cie. n'exigent aucun avantage au-delà de la commission établie et n'en désirent aucun. Ce qu'ils désirent et doivent obtenir pour leurs patrons, c'est le plus bas prix, et ils sont satisfaits quand ils réussissent. Ils savent très-bien que, règle générale, les meilleurs journaux sont ceux qui exigent le meilleur marché.

27 mars 1880. 206

M. J. H. BATES, agent de publicité dans les journaux, 41, Park Row, (maison du *Times*), New-York, est autorisé à traiter du prix des annonces qu'on voudra publier dans le *Journal de Québec*, sur des bases les plus avantageuses.

26 août 1882. 178

L'AVENIR DIPLOMATIQUE

augmente son format de *douze à seize pages* sans augmenter le prix d'abonnement. Un an, 30 francs.

Correspondances étrangères de Londres, Saint-Pétersbourg, Vienne, Berlin, Constantinople, Rome, Madrid, Berne, Bruxelles, New-York, Buenos-Ayres, etc.—Echos et nouvelles du monde. Revue des théâtres et arts.—Révélations de documents inédits.—Revue périodique des publications étrangères.—Etudes diplomatiques, économiques, historiques, littéraires.—Notices concernant le commerce extérieur.—Revue hebdomadaire du marché financier.

PRIME GRATUITE. Les Discours et Plaidoyers politiques de M. GAMBETTA (1 vol. de 7 fr. 50).

Un supplément de 12 fr. 50 donne droit aux 6 volumes qui paraîtront, vendus en librairie, 45 francs.

Frais de poste en plus, comprenant le journal et la prime: France, 5 fr.; Europe, fr. 50.

Bureaux: 25, boulevard Poissonnière, Paris.

3 fév. 1882.

Le temps est arrivé de souscrire
A CETTE REVUE DITE
MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY
EDITEURS, { B. F. DE COSTA, HENRY P. JOHNSTON.

Avec la fin du huitième volume les éditeurs de la Revue de l'histoire américaine prennent de nouveau l'occasion d'appeler l'attention sur son caractère et ses titres à la faveur publique.

Cette revue est mensuelle et un grand nombre d'articles originaux sur des sujets historiques importants sont publiés dans chaque numéro et traités avec habileté on y trouve aussi de précieux documents originaux, formant des matériaux authentiques pour l'histoire, et des réimpressions de pièces rares et curieuses qui ne sont pas généralement accessibles au lecteur ordinaire.

Les notes, demandes et réponses forment le caractère spécial de cette revue, et fournissent les moyens de consigner dans une archive permanente des faits intéressants et des suggestions qui peuvent ne pas exiger d'être traitées bien longuement et demander une information spéciale sur des questions de littérature, d'histoire ou d'arts. Ce département sera bien apprécié pour ce qui regarde les recherches, parce qu'il permet au lecteur ainsi qu'à ceux qui étudient l'histoire et à ceux qui l'écrivent de faire de précieux échanges d'informations les plus variées.

Les délibérations de sociétés historiques et les notices sur les événements publics importants y ont leur place; ainsi que des revues impartiales de livres nouveaux consacrés à l'histoire, à la littérature et à des études associées.

Absolument National.—La revue fait un appel énergique aux goûts cultivés en général, et elle mérite spécialement l'appui de toutes les personnes intéressées à l'étude de l'histoire d'Amérique. C'est, sous tous les rapports, une publication mensuelle de première classe et la seule du genre publiée en ce pays. Elle prétend être absolument nationale et l'on compte parmi ses collaborateurs des écrivains représentant toutes les parties du pays. Ses pages sont ouvertes à la libre discussion de toutes les questions qui se rattachent aux premiers temps de l'histoire du continent américain, n'excepté que les questions courantes ou récentes de discussion publique ou de parti-san.

Au niveau du progrès.—Depuis quelques années on a pris un intérêt nouveau et digne d'éloge à l'histoire du pays, dans les cercles des hommes instruits, et il est digne de remarque, que comme résultat on a fondé des chairs d'histoire dans plus d'un de nos principaux colleges. La Revue veut se mettre au niveau de ce progrès et elle sera une arène pour tous ceux qui veulent se livrer à cette étude.

Gravures rares et choisies.—Tout en travaillant à encourager l'étude de l'histoire conformement aux principes d'une critique saine et impartiale la revue cherchera, en même temps à présenter des sujets d'un genre attrayant et augmentera leur intérêt par des illustrations variées et précieuses, y compris des portraits et des vues sur acier. Sous ce rapport elle fera en sorte de ne presenter à ses lecteurs que des gravures rares et choisies. Le succès qu'elle a obt nu en ce genre est attesté par les gravures de l'année dernière, parmi lesquelles celles de LaSalle et du duc de York qui ont été gravées pour la p emière fois pour cette revue. La vraie proportion sera maintenue entre des documents et des réimpressions de matières originales et il est à espérer que toutes les valeurs qui ont donné jusqu'ici un caractère élevé à la Revue pourront être obtenues et augmentées par la discussion de questions nouvelles. La Revue devrait se trouver dans toutes les bibliothèques publiques ou privées.

QUELQUES-UNS DES COLLABORATEURS DE LA
Revue de l'Histoire Americaine

Prof. H. B. Adams, Ph. D., Ethan Allen Thomas C. Amory, prof. Chas. E. Anthon LL. D., Isaac N. Arnold, LL D., Caleb Atwater, Eugène Beauvois (France), Charles W. Baird, D. D., Thomas Balch, Charles E. Banks, M. D., Antonio Bachiller, E. W. Balch, John R. Bartlett, LL. D., E. E. Beardsley, D. D., LL. D., Davis Brodhead, R. A. Brock, M. D., John C. Carpenter, E. W. R. Canning, col. H. B. Carrington, LL. D., Chas A. Campbell, Ella Rodman Church, Jeremiah Colburn, Chas W. Coleman, jr., Susan Fenimore Cooper, B. F. De Costa, D. D., William J. Cummings, George F. Cushman, D. D., William Pope Dabney, Présidents P. F. Deyly, D. J., Mathurin Livinstone Delafield, E. F. De Lancey, général J. Watts De Paysler, T. F. De Voe, Ellen E. Dickinson, Wharten Dickenson, John B. Dunbar, Théodore F. Dwiht, George E Ellis, D D., Obed Edson, Berthold Fernow, Albert S. Gatschet, Ph. D., Maj. Asa Bird Gardner, LL D., Georges Geddes, Gabriel Gravier (France), Isaac J. Greenwood, Prof. G. W. Greene, LL. D., George Clinton Genet, William Hague, D. D., Hugh Hastings, Gen'l Schuler, Hamilton Thomas Henry, Rev. William Hall, Geo. W. Holley, William J. Hubbard, Henry H. Hurlburt, John Franklin Jameson, Ph. D., Henry P Johnston, Charles C. Jones, Jr., Charles King, E. N. Lander, John B. Linn, Henry Cabot Lodge, LL. D., James B. Lockwood, O. H. Marshall, Edward G. Mason, George C. Mason, Jr., Prof. B. N. Martin, LL. D., Col. T. Bailey Meyers, Thomas H. Montgomery, Pres. Ed. D. Neill, D. D., Prof. George R. Newcomb, Don F. Sandalle de Noda, S. N. D. North, William Nelson, C. M. F. A. Parker, J. Harris Patton, capt. R. M. Potter, U. S. A., James Parton, Eliza S. Quincy Charles Rau, général T. F. Robenbough, Elizabeth A. Read, F. H. Roof, R. S. Robertson, John Gilmary Shea, LL D., John Austin Stevens, William L. Stone, l'honorable Horatia Seymour, LL.D., J. C. Stockbridge, D.D., William Henry Smith, Rév. George H. Smyth, général Wm. S. Stryker, Henry Osborn Taylor, Chas. Burr Todd, J. Hammond Trumbull, LL. D., Lyon Gardiner Tyler, Henry C. Van Schaack, Ph. J. J. Valentini, Ph. D., Ellen H. Walworth, colonel John Ward, Ella B. Washington, Charles H. Winfield.

OPINIONS DE LA PRESSE.

On ne saurait trop apprécier la valeur permanente de cette publication mensuelle et la recommander aux historiens futurs et à tous ceux qui étudient sérieusement l'histoire. Il est donc satisfaisant de la voir si soigneusement imprimée et les volumes elles sont assez solides et beaux pour occuper une place éminente sur les rayons de la bibliothèque privée la plus élégante. —*New-York Daily Tribune.*

Non-seulemsnt elle augmenté en valeur comme ouvrage historique, mais elle a ajouté à la beauté à la valeur dans ses belles gravures sur acier et sur bois et de ses cartes, illustrant des faits historiques importants.—*Inter Ocean Chicago, Illinois.*

LA REVUE DE L'HISTOIRE AMÉRICAINE est une des publications les plus précieuses de ce pays. Elle ne contient aucun document qui ne soit à conserver précieusement. Les notes sont d'un grand intérêt pour l'intelligence et la pensée..... C'est un modèle d'excellence et de beauté dans l'impression et l'illustration, et doit être un visiteur bien accueilli qui vient s'implanter dans la bibliothèque de quiconque aspire à être bien lu dans l'histoire de son pays.—*Observer, New-York.*

La valeur de cette œuvre, comme la seule publication mensuelle des Etats-Unis qui soit consacré à la discussion de questions historiques se recommande à l'attention de tout le monde et doit être bien recherchée par celui qui étudie l'histoire et qui fait des recherches dans la vie passée de l'Amérique, et par tout homme de cœur qui veut faire une tentative honnête pour préserver de l'oubli les faits qui se sont produits au début de la nation et au fur et à mesure qu'elle s'est développée.—*Morning Whig, Troy, N.-Y*

Cette œuvre, importante dès le commencement, croît en valeur avec les années. Elle remplit une place importante dans la littérature américaine et sa valeur intrinsèque comme archive historique n'est égalée que par sa beauté comme revue.—*Golden Era, San Francisco, California.*

Prix de la souscription: $5.00 *par année. Un seul numéro.* 50 *cts.*

A. S. BARNES ET Cie, Editeurs,
NEW-YORK ET CHICAGO.
13 avril 1883. 214

A MESSIEURS LES LIBRAIRES

L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE

A. COTÉ ET Cie

QUEBEC.

A des clichés pour les livres énumérés ci-après:

Livres d'Ecoles.

LE LIVRES DES ENFANTS, Nouvel Alphabet Français. Nouvel édition, revue et augmentée.

LE PETIT CATECHISME DE QUEBEC, publié avec l'approbation et par ordre du Premier Concile Provincial de Quebec.

ELEMENTS DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par LHOMOND.

NOUVEAUX EXERCICES FRANÇAIS GRADUÉS, rédigés sur la Grammaire de Lhomond, par J. B. COCKSHOTT, instituteur.

ABREGÉ DE LA GRAMMAIRE SELON L'ACADEMIE, par BONNEAU. Ouvrage adopté par le Conseil de l'Instruction Publique.

EXERCICES RAISONNÉS SUR L'ORTOGRAPHE, mis en rapport avec l'Abrégé de la Grammaire selon l'Académie, par le même.

LA GRAMMAIRE SELON L'ACADEMIE, par BONNEAU et LUGAN, revue par M. MICHAUD, membre de l'Académie Française, et approuvée par le Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

EXERCICES RAISONNES SUR L'ORTOGRAPHE, mis en rapport avec la même.

NOUVEAU TRAITE DES DEVOIRS DU CHRETIEN ENVERS DIEU, dans lequel chaque chapitre et chaque article sont suivis de traits historiques analogues aux vérités qui y sont traitées. Autorisé par le Conseil de l'Instruction Publique pour les Ecoles Primaires.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES, mis en rapport avec la Grammaire française à l'usage des Ecoles chrétiennes. Approuvé par le Conseil Royal de l'Instruction Publique en France.

HISTOIRE DU CANADA, à l'usage des maisons d'éducation, par l'abbé LAVERDIÈRE.

ABREGE DE L'HISTOIRE SAINTE, DE L'HISTOIRE DE FRANCE ET DE L'HISTOIRE DU CANADA, à l'usage des commençants.

THE FIRST BOOK OF READING LESSONS, by the Christian Brothers.

TRAITÉ D'UNE ARITHMETIQUE RAISONNÉE, mise à la portée des enfants, par P. A. LEROY, professeur à Québec.

Livres de Piété, Chants Liturgiques, et Psaumes.

LES QUARANTE-HEURES ET LA COMMUNION, in-32, de 432 pages, joli volume, approuvé par NN. SS. l'Archevêque et les Evêques de la province ecclesiastique.

MANUEL DU SAINT-ROSAIRE ET DU SAINT-SCAPULAIRE, renfermant les prières du matin et du soir, durant la messe, avant et après la Confession et la Communion, etc., etc., et des prières chrétiennes pour tous les jours du mois, avec approbation de Mgr l'Archevêque de Québec.

MANUEL DE LA CONFRERIE DU TRES SAINT-CŒUR DE MARIE.

CHANTS LITURGIQUES, extraits du Graduel, du Vespéral et du Processional de la province ecclesiastique de Québec.

PSAUTIER DE DAVID, suivi des hymne, qui se chantent dans les différents temps de l'année, et des prières durant la Messe à l'usage des Ecoles Chrétiennes. Nouvelle édition, approuvée par Son Em. Mgr le Cardinal Archevêque de Paris.

On répond aux demandes pour les ouvrages susdits dans le plus court délai.
18 août 1882. 445

Aux Inventeurs et Mécaniciens.

Comment on obtient des Brevets. Brochure de 60 pages envoyée gratis sur réception d'estampilles suffisantes pour payer le postage.
Adresser
GILMOUR, SMITH ET Cie.,
Solliciteurs de Brevets
Boite 31, Washington, D. C
10 fév. 1882. 74

CANADA.

—

QUEBEC, 19 OCTOBRE 1883.

Les chemins de fer provinciaux.

L'honorable M. Starnes, commissaire des chemins de fer, vient de publier un rapport du plus haut intérêt.

Le département des chemins de fer a été créé séparément, le 3 juillet 1881, et le rapport s'occupe des opérations de ce département pendant l'année 1881-82.

Avant 1881, les chemins de fer étaient sous le contrôle du commissaire de l'agriculture et des travaux publics.

Durant l'année que nous venons de signaler, l'administration du chemin de fer du Nord absorba presqu'entièrement l'attention de M. Starnes, et il ne put s'occuper que très peu des chemins de fer appartenant à des compagnies privées, bien que la loi lui donne un certain contrôle sur les opérations de ces divers chemins, dont les chartes émanent de la législature de Québec.

Avant d'entrer dans les détails de ces opérations, l'honorable commissaire fait l'historique de la politique de chemins de fer suivie par la province depuis plusieurs années, en indiquant la législation, le montant d'argent que cette politique a coûté à la province, ainsi que les octrois de terre.

Nous ne parlerons que de cette partie du travail de M. Starnes.

C'est en 1869, dit l'honorable commissaire, que la législature provinciale inaugura d'abord une politique de chemins de colonisation.

Elle y allait timidement alors, l'expérience lui faisant défaut. Aussi elle passa une loi pour encourager seulement certaines compagnies à construire des chemins à lisses de bois.

Ce fut l'âge de bois de nos chemins de fer.

Cette loi garantissait aux compagnies 3 pour cent d'intérêt sur $5000 par mille de chemin, qui serait construit et en opération le 1er juillet 1872 ; puis 3 pour cent additionnel sur le coût de tous les ponts construits sur les rivières d'une largeur excédant 50 verges dans leurs plus hautes eaux.

Ce double intérêt devait être payé par le gouvernement pendant vingt ans.

Cinq ou six compagnies profitèrent de ce subside et elles avaient réunies 500 milles de chemin à construire.

Le gouvernement se trouvait donc engagé à payer 3 pour cent sur une somme capitalisée de $2,750,000, soit $82,500 par année pendant 20 ans.

La valeur présente de cette annuité, à 6 pour cent, taux fixé par le statut, forme une somme de $946,-268.40 et ce chiffre, représentant un subside de $1,892.53 par mille, est exactement ce que la loi de 1869 accordait aux chemins à lisses de bois.

En 1870, une nouvelle loi étendit les avantages offerts par le statut de 1869 au chemin de fer de colonisation du Nord, de Montréal à Aylmer, puis au chemin de fer de la rive Nord, de Québec à Montréal, et au chemin de fer de la Rivière du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick, ajoutant un octroi de terre de 3,208,-500 acres.

En 1872, une nouvelle loi étendit les avantages de la loi de 1869 à quatre autres compagnies ayant, réunies, 229 milles de chemins à construire, puis octroya 2,600,000 acres de terres.

Les obligations, jusqu'à 1872, contractées par le gouvernement pour chemins de fer et à lisses de bois se récapitulent comme suit :

1° En argent, 3 pour cent, durant vingt ans, sur $5,000 par mille d'un réseau de chemins ayant, réunis, une longueur totale de 859 milles.

Ce subside représentait un capital de $4,295,000.

A ce montant, il faut ajouter, pour la construction des ponts, le subside additionnel, se montant à $429,500, ce qui créait contre le gouvernement une annuité à payer de $141,735, soit une valeur présente de $1,625,-689.

2° En octroi de terre, 3,208,500 acres, d'après le statut de 1870, et 2,600,000 d'après la loi de 1872.

Ces deux octrois de terre formaient, réunis, 5,808,500 acres.

A 30 cents l'acre seulement, ces octrois formaient une somme de $1,742,550.

En ajoutant cette somme au subsibe en argent, $1,625,689, nous avons le montant de $3,368,239, que le gouvernement local, jusqu'à 1872, s'était obligé de payer sur 1,119 milles de chemin.

Malgré cet aide, les compagnies ne purent effectuer les emprunts que nécessitaient leurs entreprises, et à leur sollicitation la loi fut amendée en 1874.

Par cet amendement, les compagnies pouvaient recevoir du gouvernement $2,500 par mille, sans allocation additionnelle pour les ponts.

Douze compagnies furent, d'après la loi ainsi amendée, subventionnées au montant total de $2,500,000 pour 1,000 milles de chemins de fer.

Par la même loi une allocation de $1,000 par mille fut faite en faveur de deux autres compagnies, qui avaient 98 milles de chemin à construire.

Enfin, cette loi de 1874 subventionnait 1518 milles de chemin de fer et imposait sur le trésor provincial une charge de $5,032,244.

En 1875, un nouveau statut ajouta $1500 par mille et porta $4,000 par mille de chemin de fer la subvention déjà accordée à 8 des chemins compris dans les statuts déjà cités.

Pour faire face à ces obligations le gouvernement négocia, par l'entremise de son trésorier, M. Robertson, un emprunt de $4,800,000, au moyen de débentures portant 5 pour cent d'intérêt et remboursables en 30 ans.

C'est cet emprunt qui est l'origine de notre dette provinciale.

Jusqu'alors, il y avait eu un surplus en caisse.

Durant la même année, le gouvernement assuma d'autres obligations, encore bien plus lourdes.

Les compagnies chargées du chemin de colonisation du nord de Montréal à Ottawa, et de celui de la rive nord, de Québec à Montréal, se déclarèrent incapables de continuer ces deux entreprises, malgré le subside en argent et en terre du gouvernement, et malgré les souscriptions municipales, qui se montaient à $2,459,000.

A cette époque, la construction du chemin de fer du Pacifique était résolue, et la province de Québec voyait qu'elle ne pourrait avoir sa part de l'immense trafic de l'ouest sans une voie ferrée, qui se soudrait à la grande artère du Pacifique en suivant la rive nord du Saint-Laurent, puis en traversant la vallée de l'Ottawa et le comté de Pontiac jusqu'au chemin de fer « Canada central, » section orientale du chemin du Pacifique.

Sur les instances de tout le monde le gouvernement de Boucherville céda et se chargea de la construction des deux chemins que nous venons de nommer, et qui prirent, par suite, le nom de « chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental. »

Une nouvelle loi passée en 1876, éleva à $4000 par mille le subside de trois des compagnies déjà subventionnées, et autorisa le gouvernement à faire une avance de $2,000 par mille pour les sections de chemin restant à construire, pourvu que les compagnies eussent mis en opération une partie de leurs lignes.

Le statut de 1882 accorda au chemin de fer du lac Saint-Jean un subside additionnel en argent de $1,000 par mille, sur une longueur de 170 milles.

Le même statut augmenta de 20 milles, c'est-à-dire, de 150 à 170 milles, la longueur à subventionner, le subside déjà accordé n'étant que de $4,000 par mille sur 150 milles.

La compagnie du chemin de fer du lac Saint-Jean a donc reçu, par la loi de 1882, une augmentation de subside se montant à $250,000.

Durant quinze années, de 1867 à 1882, le gouvernement a subventionné 1678 milles de chemins de fer appartenant à des compagnies privées, leur accordant en argent $4,146,164, et en terre 5,829,000 acres, évalués à $1.00 l'acre.

Sur la somme ci-dessus, il a payé $2,410,441, et il lui reste à payer $1,-757,596.

En outre, il a dû débourser $12,-537,980.48 pour la construction du chemin de fer du Nord, de Québec à Ottawa ; mais les cinq millions d'acres de terre octroyés primitivement à cette ligne sont restés propriété de la couronne.

A ces montants, il faut ajouter l'intérêt de 5 pour cent, c'est-à-dire, $2,812,522.

Le gouvernement a donc déboursé pour construction de ces chemins de fer et pour interêt :

1° En principal	$14,948,421
2° En intérêt	2,812,522
En tout	$17,760,944

Et il lui reste à payer sur les subventions des compagnies $1,757,597 en argent, et 5,829,000 acres de terrain, octroyés à ces compagnies et maintenant evalués à $5,829,000.

Faisant en tout $25,347,552.

Avant la période que nous passons en revue, 362 milles de chemins de fer ont été construits dans la province de Québec, ce qui élève à 1,236 milles la longueur totale des chemins de fer construits dans la province, longueur qui n'atteignait que 575 milles en 1867.

Suit, dans le rapport de M. Starnes, une comparaison, en matière de chemins de fer, entre les provinces de Québec et Ontario, jusqu'à 1867.

A cette époque les octrois du gouvernement et des municipalités pour les chemins de fer en operation dans notre province s'élevaient à $9,442,337.

Sur ce montant la somme de $955,-440 provenait des souscriptions municipales, ou plutôt, du fonds d'emprunt municipal.

De son côté, le Haut-Canada possédait, en 1867, immédiatement avant la confédération, 1,393 milles de chemin de fer, soit 157 milles seulement de plus que le Bas-Canada, et il avait reçu en subside du gouvernement $11,777,902, puis $5,867,400 en souscriptions tirées du fonds d'emprunt municipal, ce qui lui donnait $17,645,302.

Pour les chemins de fer seulement, le Haut-Canada, avant la confédération, a donc reçu, en assistance gouvernementale et municipale, la somme de $8,202,962 de plus que le Bas-Canada.

Nous dirons en terminant que cette comparaison vient fort à propos.

Elle répond très bien aux gouvernants d'Ontario, qui se croient bien plus habiles que les administrateurs de la province de Québec, parce qu'ils ont pu, jusqu'à présent, éviter de créer une dette publique.

Si Ontario n'avait pas, avant la Confédération, reçu du gouvernement et des municipalités plus d'aide que la province de Québec, elle aurait été obligée, comme celle-ci, de s'endetter pour ses 1,300 milles de chemins de fer.

LE BANQUET.

Le banquet donné, hier, par les citoyens de Montréal à Sir H. Langevin, a été très brillant. Il a été présidé par le maire de Montréal. Tous les membres du cabinet fédéral y étaient présents, à l'exception du premier-ministre, du ministre des finances et du ministre de la milice ; les membres du cabinet de Québec y étaient aussi présents, sauf l'honorable M. Lynch.

Sir H. Langevin y a prononcé un magnifique discours en français et en anglais, qui a été couronné par une véritable ovation.

Le discours de l'honorable M. Chapleau, court mais éloquent, a été applaudi avec enthousiasme.

C'est une des plus belles démonstrations du genre dont on ait été témoin à Montréal.

Une voix libérale.

Sous ce titre nous avons publié, mercredi, une correspondance signée « Un libéral, » réfutant l'article de l'*Electeur* en faveur de la candidature de M. Belleau, mis en nomination, hier, à Lévis.

Ce même « libéral » nous promet pour demain une autre communication, encore en réponse à l'*Electeur* qui persiste à appuyer M. Belleau.

Cout des edifices parlementaires.

Les édifices parlementaires d'Ottawa coûtent un peu plus de 4 millions de piastres, et le coût atteindra environ 4 millions et demi lorsqu'on aura construit les nouveaux bureaux pour lesquel les soumissions ont été publiées dernièrement.

Voici ce qu'il a fallu débourser pour ces édifices avant et depuis la confédération :

	Avant la Confédération.	Depuis la Confédération.
Parlement	$1,419,355 68	$ 91,188 89
Bibliothèque		301,812 45
Tour centrale		24,500 25
Service du feu et de l'eau		36,206 52
	1,419,355 68	453,708 14
Total		1,873,063 82
Edifice de l'Est	641,036 37	17,470 07
Combles		10,516 60
Service du feu et de l'eau		18,104 85
Changements et additions		10,598 14
Voûte		8,822 98
	641,036 37	65,512 64
Total		706,549 01
Edifice de l'Ouest	641,036 38	17,470 07
Extension		462,247 11
Service du feu et de l'eau		17,721 23
Changements et additions		10,981 77
	641,036 38	508,420 18
Total		1,149,456 56
Terrains :		
Travaux de deblai et ouverture de chemins	22,565 50	
Murs d'enceinte		89,855 71
Excavations		70,800 99
Murs d'enceinte		38,192 67
Embellissement des terrains, réverbères, etc		150,326 60
Trottoirs		10,313 54
Serres chaudes, laboratoire, etc		2,360 00
Réclamation de M. Wood		13,615 50
	22,565 50	375,465 01
Total		398,080 51
Ateliers (nouvelle Cour Suprême)		50,232 69
Hangars, séchoirs, etc		1,657 45
Grand total		$4,178,990 04

Ces chiffres sont empruntés au volume que vient de publier le département des travaux publics, et dont nous avons déjà donné un aperçu.

LE COMTÉ DE CHATEAUGUAY.

Encore une exemple de la désunion et des querelles qui existent dans le camp libéral.

Nous lisons dans *le Temps* :

« Le *Star* rapporte comme suit une entrevue d'un de ses *reporters* avec notre ami, M. A. E. Poirier, au sujet de l'élection de Châteauguay :

« M. Poirier a déclaré, aujourd'hui (samedi), à un *reporter* du *Star*, que plusieurs électeurs influents du comté de Châteauguay lui avaient offert de l'appuyer comme candidat à la prochaine élection. Depuis 1879, il a été engagé dans plusieurs élections dans ce comté et il a rencontré, récemment, des amis des deux partis qui lui ont promis leur appui s'il voulait faire la lutte contre M. Robidoux, candidat libéral.

» *M. Poirier dit qu'il est bien connu qu'il est opposé à la Patrie et à ses partisans. M. Robidoux est un des collaborateurs de la « Patrie » et dernièrement c'était un adversaire de l'honorable M. Mercier qu'il est maintenant disposé à suivre.* M. Poirier dit qu'il n'est pas conservateur, mais libéral de l'école du défunt M. Laberge, le vieux et populaire député de Châteauguay.

« Les brefs d'élection, a ajouté M. Poirier, n'ont pas encore été lancés et je n'ai pas encore décidé *si je ferai la lutte.* »

NOUVELLES GENERALES.

×

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Louise feront leur entrée, dans la salle du bal, ce soir, à 9 heures et 45 minutes précises.

×

Les honorables MM. Mousseau et Chapleau arrivent aujourd'hui de Montréal, par un convoi spécial.

×

L'honorable M. Pâquet, est parti, hier, pour Saint-Nicolas, visiter son père qui a été gravement malade. Il est aujourd'hui convalescent. Le député de Lévis se rétablit aussi lentement, mais sûrement, de sa blessure.

×

Son Honneur le juge Cimon, est arrivé au Saint-Louis, hier.

×

M. le capitaine de vaisseau Humann est nommé au commandement du cuirassé d'escadre le *Marengo*, qui doit porter le pavillon du vice-amiral Jaurès dans l'escadre d'évolution de la Méditerranée.

M. Humann a commandé, dans le port de Québec, en qualité de lieutenant de vaisseau, dans l'aviso français l'*Adonis*.

×

M. le médecin principal Richaud, que toute la société de Québec a connu à bord du vaisseau-amiral *La Galissonnière*, vient d'être promu au grade de médecin en chef de la marine française, ce qui l'assimile au grade de contre-amiral. Nos félicitations à notre ami. Encore jeune, et pouvant rendre de grands services à la France, il est arrivé par ses fortes études, par son énergie et par son courage, au plus haut grade de sa profession.

×

Le correspondant du *Morning Post* aux manœuvres de l'armée allemande à Hambourg, dit que le prince de Galles était « terriblement défiguré » par l'uniforme prussien que l'étiquette le forçait de porter.

×

Le *Catholic Review*, de New-York du 6 octobre dit :

« Nous pouvons juger de l'impression de l'effet produit par les conférences de Mgr. Capel même sur le public non catholique à New York et à Brooklyn par le petit incident que nous avons recueilli. Au moment où nous lui présentâmes nos respects, on vint lui donner une carte de visite. Elle était présentée par un impressario, juissant d'une renommée plus qu'américaine.

» M. Capel s'excusant ; s'éloigna pour quelques moments. A son retour il me dit que le visiteur venait de lui offrir $100,000 pour cent conférences à donner dans les principales cités des Etats-Unis. »

» —Et vous avez accepté, Monseigneur ?

» —J'ai refusé.

Mgr Capel motiva son refus par des motifs qui font honneur à son désintéressement personnel autant qu'à sa dignité sacerdotale. »

×

Montréal, 18 octobre.—La commission du service civil a complété son enquête au palais de justice ici.

William Belisle, marchand, de la rue Sainte Catherine, est tombé mort, ce matin, en allant faire des achats.

MM. Taylor, Robertson et Cie, chapeliers et marchands de fourrures de gros, ont fait une cession avec un passif de $80,000 dont les deux tiers sont dus à la banque d'Echange.

Un écart de $2,900 a été découvert entre les livres de Musson, caissier de la cité, et ceux d'un autre département.

Seize banques ont signé l'acte notarié qui accorde un delai à MM. D. Morrice et Cie.

La société de construction canadienne, qui est en liquidation, va payer ses créanciers en entier.

Il y a eu une rencontre, aujourd'hui, au palais de justice, entre M. Archambault, député, et M. Monnier, de l'*Etendard*. Il s'en est suivi une lutte corps à corps. Cette affaire est due à un article que M. Monnier a avoué avoir écrit dans l'*Etendard*.

La situation commerciale a été de nouveau troublée, aujourd'hui, par des rumeurs de nouvelles faillites.

Une famille a été empoisonnée en mangeant des perdrix. Un autre cas semblable est arrivé, il n'y a pas longtemps. Personne n'est mort. On suppose que ces perdrix auront été prises au moyen d'appâts empoisonnés.

Les douanes ont saisi une grande consigation de fourrures qui n'avaient pas été entrées d'après leur valeur réelle.

Le marché monétaire a légèrement haussé, cette après midi. Le ton du marché, cependant, n'est pas encore rassurant.

×

Outaouais, 18 octobre.—Sir A. T. Galt partira bientôt pour l'Angleterre.

Il est probable que la ville sera illuminée, lundi soir, en l'honneur de l'arrivée du marquis de Landsdowne.

Deux pianos et un orgue ont été achetés, en cette ville, pour le marquis de Landsdowne.

La propriété immobilière est évaluée à $11,115,025 ; il y a eu augmentation de $336,553 depuis l'année précedente. La population a augmenté dans la même proportion ; les cotiseurs l'estiment à 27,644.

Le vicomte Melgund est parti, aujourd'hui, pour Québec, pour attendre l'arrivée de lord Landsdowne.

BULLETIN TRANSATLANTIQUE.

***

Le ministre des finances de la France a informé la commission du budget de la Chambre des députés qu'il avait réussi à réduire de 45 millions de francs les budgets des ministères de la guerre et des travaux publics, pour empêcher un déficit dans les évaluations du budget de 1884.

***

Le Vatican prépare une convention avec la Prusse pour améliorer leurs relations et rétablir les évêques qui ont été expulsés de l'Allemagne.

***

On signale à Londres de hautes marées et des tempêtes sur la côte qui ont causé de nombreux désastres. Les bâtiments qui arrivent dans la Mersey disent qu'ils ont éprouvé de terribles tempêtes. La ville de Limerick est inondée en partie.

***

On croit que le gouvernement anglais va discuter, le mois prochain, la question du retrait de toute l'armée d'occupation en Egypte.

***

On mande d'Alexandrie que le choléra a fait de nouveau son apparition dans un village arabe, en dehors de la ville, où quatre personnes sont mortes.

***

Un marchand d'esclaves a été condamné à trois ans de prison, au Caire. Une negresse a déclaré qu'elle avait été vendre 32 napoléons.

***

Le Sultan de Turquie a donné un banquet à lord Dufferin qui a protesté de l'amitié de l'Angleterre. Lady Dufferin a reçu une décoration.

***

On croit que 200 personnes seulement ont péri dans le dernier tremblement de terre.

Madame Marie Clothilde Pinsonneault, veuve de feu l'honorable François Baby, est morte, hier, en cette ville. Elle était la mère de madame Caron, femme de l'honorable ministre de la milice, et du lieutenant colonel Baby.

FAITS DIVERS.

L'église du faubourg Saint Jean.—On dit que le plancher de cette église sera terminé, dimanche, et que la musique de l'Union musicale y jouera, dans l'après-midi, en l'honneur du 10e anniversaire de sa fondation. On a aussi commencé à poser les chassis.

Dissolution de société—E. Fréchette et frère, marchands de tabac.

Nouvelles sociétés— E. Fréchette frère, marchands de tabac, Québec ; O. Fréchette et Alex. Fréchette, associés.

Course au trot.—La course au trot entre *Grey Jim*, cheval appartenant à M. Tozer, et le cheval de M. Dombrowski, *Rocket*, et dont l'enjeu était de $100, a eu lieu, mercredi, sur l'hippodrome de la rivière Saint-Charles. *Rocket* a gagné la course après trois épreuves successives. Ce cheval est âgé de 27 ans.

Noces d'or.—M. et Mme Edouard Cardinal, de la paroisse de Laprairie, ont célébré, mardi, leurs noces d'or.

Le marié a 72 ans et madame Cardinal 70 ans.

Nouvelle municipalité.—La jeune paroisse de Notre Dame de Montauban vient d'élire, pour la première fois, sept conseillers municipaux, le premier du courant, qui sont MM. Zozime Delisle, Jean Châteauvert, Alfred Proulx, Ed. Hudon, Evangeliste Bary, Jean Cayen et Eusèbe Leveillé.

Le conseil s'est assemblé, pour la première fois, le 10 courant, et M. Zozime Delisle a été élu maire et M. J. Arthur Matte, secrétaire-trésorier.

Réflexion d'un médecin.—En thèse générale, il vaut bien mieux perdre ses malades que de les sauver. Jamais les héritiers d'un mort ne marchandent une note, tandis que le malade une fois guéri, c'est difficile de la lui faire accepter.

Mort subite.—M. James Miller, armurier, âgé de 53 ans, est mort subitement, hier matin, d'une congestion des poumons.

Accident. — Pendant un service dans une synagogue, à Ziwonka, dans le gouvernement de Padolie, en Russie, samedi dernier, il s'est produit une panique causée par une alarme de feu. 43 femmes ont été tuées et 30 blessées.

—La Salsepareille d'Ayer est l'agent le plus prompt pour la guérison des maladies du sang. Ses effets en sont immédiats.

Deux fugitives.—On a annoncé, il y a quelques jours, que deux toutes jeunes filles s'étaient enfuies de la maison de leur père, en cette ville, pour aller aux Etats-Unis. On s'est, sans doute, demandé quel mobile avait déterminé cette résolution chez deux petites filles de 11 et 12 ans respectivement. Il paraît que l'une d'elles avait lu dans un livre que des jeunes filles arrivées dans l'Ouest avaient épousé de riches mineurs et qu'elles vivaient heureuses. C'est une nouvelle preuve que les parents ne sauraient être trop circonspects dans le choix des livres qu'ils laissent introduire dans leurs familles.

Quoi qu'il en soit, elles n'ont pas eu l'occasion de vérifier l'exactitude des renseignements qu'elles avaient lus, et, par contre, elles n'ont pas eu non plus la douleur d'une désillusion, car elles n'ont pu aller plus loin qu'à Montréal où elles ont été arrêtées et ramenées dans leurs familles.

—Pour guérir les scrofules et les humeurs, essayez la Salsepareille d'Ayer ; elle nettoie le sang de toutes ses impuretés.

TRIBUNAUX.

—

LES ASSISES CRIMINELLES.

Le procès de Sougraine, accusé d'avoir assassiné sa femme, Clarisse Bisson, à Saint-Jean Deschaillons, le 3 novembre 1882, commencé hier a continué aujourd'hui. Le cadavre, comme l'on sait, fut trouvé, à Beaumont, en juin dernier.

M. l'abbé Lamontagne, curé de Notre-Dame des Anges, a dit avoir bien connu la défunte qui était un peu plus âgée que son mari. Ils habitaient sur la rivière Batiscan. Il n'a remarqué aucun désaccord entre eux et la femme jouissait d'une bonne santé. Il a vu Elmire Audet aller quelquefois chez le prisonnier. A la fin d'octobre, Sougraine, qui vivait dans une cabane d'écorce, a disparu avec sa famille.

Sougraine est revenu en novembre, mais le témoin n'a pas revu sa femme. Il lui a demandé où étaient sa femme et ses enfants et il a répondu qu'ils étaient aux Trois Rivières. Lorsqu'il a revu Sougraine Elmire Audet était encore dans la paroisse. Il a écrit quelques jours après à Becancour pour avoir des renseignements.

Il a vu le cadavre et l'a parfaitement reconnu, comme étant celui de la femme du prisonnier, à certains traits de la figure et de la bouche.

Un petit garçon de Sougraine dit qu'en arrivant à Saint-Pierre il y a eu une querelle entre son père et sa mère. Celle-ci a été beaucoup battue. Ils sont ensuite repartis en canot et la femme Sougraine fut laissée sur le bord de rivière, parce que Sougraine ne voulut pas l'emmener. Le père dit aux enfants qu'il les tuerait s'ils rapportaient ce qu'ils avaient vu. Ils n'ont plus revu leur mère depuis.

Un autre fils de Sougraine identifie plusieurs effets ayant appartenu à sa mère ainsi que la corde trouvée autour de son cou, comme étant celle dont se servait son père pour retenir son pantalon. Il a déclaré que sa mère s'était enivrée pendant le trajet jusqu'à Saint-Pierre. Mais il a réaffirmé que son père l'avait empêchée de monter dans le canot. Sa mère n'avait pas de corde au cou lorsqu'ils l'ont laissée sur le rivage.

Un témoin de Saint Jean Deschaillons a dit avoir entendu, un soir, du bruit au bord de la côte qui mène à la grève et avoir entendu un homme dire : « Ma maudite, je vais te tuer et te noyer. » Il a aussi entendu une voix de femme supplier. Un peu plus tard il a vu un canot qui s'éloignait.

—

L'HEUREUX *vs.* BUDGESS.

Dans cette cause, Son Honneur le juge Stuart a prononcé son jugement, ce matin, refusant d'accorder au demandeur l'annulation de son mariage pour cause d'affinité spirituelle. F. L'Heureux avait épousé une veuve sans avoir obtenu la dispense de l'Eglise, dispense qu'il aurait dû demander, étant le parrain d'un des enfants de sa femme.

—

Cour du Recorder—Une prostituée, du nom d'Eliza Dumont, une des habitueés de la maison d'Angèle Fréchette, rue Richmond, a été condamnée, hier matin, à deux mois de prison. C'est une veuve âgée de 37 ans.

LE SPIROMÈTRE.

Plusieurs médecins et chirurgiens des armées française et anglaise se sont associés avec M. Souvielle, de Paris, ex-aide-chirurgien de l'armée française, pour l'assister dans son institut si bien connu pour le traitement des maladies de la gorge et des poumons.

Pendant une visite, dernièrement, en France, le docteur a été visité par un nombre d'éminents professeurs des principales facultés d'Europe, désirant essayer son traitement spirométrical pour les maladies chroniques connues sous les nom de catarrhe, surdite catarrhale, bronchite, asthme, pour les maladies de la gorge et des poumons, et ils sont convaincus qu'avec le traitement par le spiromètre ces terribles maladies ne sont plus à craindre et pas même la consomption, à moins que la maladie ne soit dans les dernières phases.

Ses nombreux essais à Prague, à Paris et dans les principaux hôpitaux de l'Europe lui donnent une expérience que possède rarement un homme de son âge.

Le climat particulier de ce pays, où le froid contigue pendant plusieurs mois est particulièrement disposé pour agraver les maladies de la gorge, des poumons ou des bronches. Ces maladies prennent le plus souvent la forme d'un catarrhe nasal qui, négligé accomplit silencieusement mais avec promptitude son action sur la membrane muqueuse du gosier, qu'il dépouille de son enveloppe, laissant ainsi cette surface inflammée constamment exposée aux influences irritantes tant locales qu'atmosphériques.

A mesure que la maladie fait des progrès la matière délétère qui sort constamment de la surface enflammée pendant l sommeil descend dans les tubes bronchieux ; la partie supérieure des poumons est atteinte insensiblement et alors commence la plus terrible des maladies, la consomption.

Pourquoi les traitements employés jusqu'à présent sont-ils impuissants à guerir ces terribles maladies ? Parce que les remèdes appliqués à l'extérieur ou introduits dans l'estomac ne font que déranger la digestion et aggraver la maladie.

Les demandes extraordinaires pour le spiromètre du Dr Souvielle en France et en Angleterre lui firent croire que son succès ne serait pas moindre en Amérique.

En effet tout le monde intelligent de la Puissance du Canada soit très bien que des milliers de nos compatriotes ont été guéris par lui et un grand nombre dont les cas étaient prononcés inguérissables par nos meilleurs médecins.

L'annonce est un moyen légitime mis à la disposition d'un peuple éclairé pour faire connaître au monde entier ses découvertes et ses besoins. Tout le monde intelligent admet le moyen des annonces comme nécessaire aux progrès de la civilisation et des affaires.

Les personnes qui ne peuvent pas visiter les bureaux pourront être traitées par lettres adressées à M. Souvielle, ex-aide-chirurgien de l'armée française, 13, Philippe Sn., Montréal, 173, Church street, Toronto, 106, Alexander street, Winnipeg, Bureaux pour le Canada.

Les médecins et les malades sont invités à consulter les chirurgiens et faire l'essai de l'instrument gratis aux insituts.

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit :

"76 *E. 54th St., New York*, 16 *Mai*, 1882."

MESSRS. J. C. AYER & Co.

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables ; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse ; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les demangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que la deuxième flacon fut fini, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. WILDS."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de resister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Eruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrumpu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

En vente dans toutes les Pharmacies ; prix $1, six flacons pour $5.

15 oct. 1883. 542

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraicheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de **Toilette pour Dames**, la VIGUEUR est sans pareille ; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. BRICHER écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882 : "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit : "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. ANGUS FAIRBAIRN, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880 : "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

MME. O. A. PRESCOTT, écrivant de *Elm street, No. 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit : "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chûte, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chûte. J'emploie seulement un flacon de la VIGUEUR, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes.

15 oct. 883. 543

Saltimbanques.—Il vient de se produire un fait sans précédent dans nos annales judiciaires. L'autre jour un maitre de pension, près de la gare du Grand-Tronc, à Lévis, alla avertir la police qu'un nommé Maurice Chaput, accompagné d'une femme, maltraitait beaucoup une petite fille âgée d'environ 18 mois. C'est, paraît il, un saltimbanque, qui fait des tours d'adresse à domicile. Il a été arrêté et a dit avoir acheté l'enfant d'une pauvre femme à Campbelltown et qu'il l'avait payé $12. Une enquête est commencée. C'est la première fois, nous croyons, que nos tribunaux sont saisis d'un procès de cette nature.

Nouvelles Maritimes.

On a vendu, avec les chaines et les ancres, et à raison de $525, la coque de la barque *Anne Maud*, qui a fait naufrage à l'île du Prince-Edouard. La cargaison de bois a été adjugée pour $375, et le matériel transporté à Gaspé pour $543.

Le port de Québec a été visité par 676 bâtiments d'outre-mer, depuis le commencement de la navigation jusqu'à hier. Pendant le même temps, 567 ont repris la mer en sorte qu'il en reste encore 108 dans le port.

Il y a 9 vapeurs et 4 voiliers dans le port de Montréal.

Depuis l'ouverture de la navigation, 190 bâtiments ont été licenciés par la douane pour le commerce local de la province.

Dans le même temps, 2,034 goelettes et vapeurs qui visitent les marches sont arrivés dans le port.

—

La température probable dans le bas et le haut du St.-Laurent, pendant les prochaines 24 heures, sera comme suit, d'après une dépêche de Toronto, transmise à une heure, ce matin : Vents frais à forts de l'ouest, temps nuageux et beau par intervalles, avec pluie occasionnelle.

Dans le bas du golfe.— Vents forts et tempêtes peu violentes du sud et sud-ouest et beau temps, et nuageux par intervalles et chaud avec pluies locales.

BULLETIN COMMERCIAL

Montant perçu à la Douane, le 18 du présent, dans le port de Québec—$1,448.39.

ACTIONS DE BANQUES, ETC.

Vendredi, 19 oct., 1 heure P. M.

ACTIONS.	Valeur des actions.	Dernier 1/2 y 6 mois.	Demande.	Offre.
Banque de Montréal.	200	5 0,0	190½	190
Do Ontario	40	3	1 6½	1 6
Do du Peuple	40	2½	62	60
Do Molson	50	3½	114½	113½
Do Toronto	100	3½	175	174
Do Jacques-Cartier	25	3½		
Do Marchands	100	3½	116½	116½
Do Québec	100	3½		114
Do Union	100	2	78	70
Do Commerce	50	4	120½	120
Do Echange, d.3m.	100	2		
Do Impériale	100	4		
Do Fédérale	100	3½	151	149
Do Nationale	50		67½	
Cie. du Tél. Montréal (dernier 3 mois)	40	2	119	118½
Cie. du Tél. de la Puis. (dernier 3 mois)	50	1½		
Cie. de Nav. Richelieu	100	2	5¾	5½
Chemin à L. Cité. lan	50	7	119	118
Cie. du Gaz de Mont.	40	6	168½	167½
Canada Cotton Co.	100			
Cie. d'Ass. Royale Ca.	50	5	55	
Cie. des Quais Urbains de la Basse-V.	50	5		180
Ass. de Q. contre le F.	100		$15	$
Cie. de la Trav. Lévis et Q., dernier 3 mois.	100	3	122	
Cie. du Gaz de Québec	200	4	122	
Quebec Steamship Co	100		60	
Société de Prêts et Placements de Qué.	100	3		72
Société de Construction des Artisans	50	2		60
Chemin à Lisses de la rue Saint-Jean, 1 an	50		50	
Chem de Fer du Pacifique			51½	51¼
C. de Fer Saint-Paul, M. et M.	100	2	106½	104½
Société de Cons. Fer. de Québec				47
1 e des Terres du Nord-Ouest			70	65
Cie de Coton de Dundas			60	

Actions de banques achetées sur marge.
G. R. BURROUGHS,
Courtier d'Actions de Banques et Agent Financier
Bureau: 107,, rue Saint-Pierre,
Vis-à-vis la Banque de Québec.

QUEBEC, 18 oct. 1883.

FRETS SUR L'OCÉAN.

Six cent soixante-seize bâtiments d'outremer sont entrés à la Douane depuis l'ouverture de la navigation.

Les transactions pendant la semaine ont été comme suit

Warren Point,—Madriers, 65s.
Sharpness,—Bois carré, 27s.
Liverpool,—Bois carré, 26s.
Cardiff,—Bois carré, 26s.
Belfast,—Bois carré, 26s 6d.
Trois-Rivières à Cape Town, £5 par étalon.

FRET DU FLEUVE.

A Montréal—Sel, 9c à 10c par sac. Charbon ou fer, $1.00 à $1.10 par tonne. vieux fer, $1.20 à $1.20 par tonneau. Bois scié, par 1000 pieds, planches, $1.20.
Bois de service à Burlington, $2.00 par 1000 pieds.
Bois de service à Whitehall, $2.00 par 1000 pieds.
Bois de service à Plattsburg, $2.00 par 1000 pieds.
Bois de service à New-York, $3.75 par 1000 pieds.
A Sorel—Charbon, 90 cts par tonne; sel, 8c par sac.
A Saint-Jean, P. Q.—Sel, 12½ cts. par sac.
De Batiscan à Burlington, Plattsburg, et Whitehall, $2.00 par 1000 pieds.
A Trois-Rivières,—Sel, 8 cents par sac. Charbon, 90 cents par tonne.
De Montréal à Québec—Fleur, 8 cents par baril, 4 cents par sacs. Lard 10 cents par barils. Gros articles, $1.00 par tonne.

FRET DES PORTS DU GOLFE.

De Québec à Gaspé, Summerside, Charlottetown, I.P.É, Pictou, N.E., etc., 50 cents par baril, et $5.00 par tonne, par vapeurs.
Par goélette, à 35 cents par baril.

CHARBON.

Marché ferme. Le charbon écossais pour vapeur a été vendu, pendant la semaine, $4.65, $4.70, $4.75, $4.85, $5.00, et $4.85 par chaldron. Une cargaison reste encore sur le marché.

SEL.

Marché ferme. Quatre bâtiments avec des cargaisons de sel, sont arrivés pendant la semaine,—deux sur fret,—une a été vendue 37 centins par sac, 11 à la tonne, et une reste encore sur le marché.

BRIQUES A FEU.

Marché ferme. Vendues sur le quai, $30 à $32 par mille, marque de Carr.

FER EN SAUMON.

Marché ferme. Summerlee n. 1 vendu sur le quai à $23.00 la tonne, en detail. Eglington, à $21.00 la tonne, en detail.

BUREAU DU SURINTENDANT DES MESUREURS DE BOIS.

Québec, 19 oct. 1883.

Etat comparatif des Bois de Charpente, Douves, Mâts, Beauprés et Espars, mesurés et inspectés jusqu'à cette date:

	1881	1882	1883
Pin blanc octogonal	2629,651	2863,811	3213,318
Pin blanc	5578,546	7599,841	6747,758
Pin rouge	1871,730	1135,065	464 690
Chêne	2 85,159	1149,452	1 5 207
Orme	1019,395	711,026	3 9 261
Frêne	397,9 6	293,196	257,028
Pruche	3,576	1,273	2,244
Noyer	2,091	2,639	1,028
Tamarac	24,416	51,448	7,4 9
Merisier et Erable	151,742	298,383	138,803
Mâts et Beauprés	29 pcs.	33 pcs.	— pcs
Espars	— pcs.	51 pcs.	— pcs
Douves marchandes	368,7.2.29	352.6 3 12	627.0.1.22
Douves W I	145.1 2 20	1150.9.0.12	510.2.3.5
Douves pour tonnes		75.4.3 28	87.2.1.19

JAMES PATTON,
Surintendant.

MARCHE EN DETAIL.

Québec, 18 oct. 1883.

Bœuf, 1ère qualité, par 100 livres	$10 00 a	11 00
2e do do	9 00 a	10 00
3e do do	8 00 a	9 00
par livre	0 05 a	0 15
Veau, par livre	0 10 a	0 12
Mouton, par livre	0 10 a	0 12
Agneau du printemps, ch.	3 00 a	5 00
Lard frais, par 100 livres	8 00 a	9 00
Do do par livre	0 09 a	0 10
Do salé do	0 11 a	0 12
Jambons frais, par livre	0 11 a	0 11
Do fumé, do	0 15 a	0 15
Fleur, Extra Superline	5 90 a	6 25
Extra	5 75 a	5 90
Forte de boulanger	6 00 a	6 50
Extra du printemps	5 50 a	5 70
Superfine	5 10 a	5 25
Fine	4 40 a	4 50
Fleur en poche, par 100 liv.	2 75 a	2 85
Gruau, par 200 livres	5 50 a	5 75
Farine de blé-d'inde (blanche) par 200 livres	3 50 a	3 70
Do (jaune) do	3 40 a	3 50
Saumon, n. 1, par baril de 200 livres	20 00 a	21 00
Do par livre	0 14 a	0 14
Morue verte, par baril	5 75 a	6 00
Do do en draft	6 00 a	6 00
Do do par livre	0 04 a	0 04
Morue sèche, par quintal	5 00 a	5 50
Huile de morue, par gallon	0 58 a	0 60
Harengs du Labrador, n. 1, par baril	4 00 a	6 50
Volailles, par couple	0 60 a	0 80
Poulets, do	0 30 a	1 00
Oies, do	1 20 a	1 50
Dindes, do	2 00 a	4 00
Canards, do	0 50 a	0 75
Patates, par minot	0 35 a	0 45
Avoine, do 34 lbs	0 41 a	0 42
Beurre salé, par livre	0 18 a	0 21
Do frais, do	0 20 a	0 23
Fromage, do	0 11½ a	0 12
Œufs, par douzaine	0 22 a	0 25
Sucre d'érable, par livre	0 10 a	0 10
Pommes, par baril	3 00 a	4 50
Oranges, par caisse	0 00 a	0 00
Citrons, do	9 00 a	0 00
Oignons, par boite	7 00 a	8 00
Foin, par 100 bottes	7 00 a	8 00
Paille, do	3 00 a	4 00
Bois, par corde (2½ pieds,	3 00 a	4 00
Do do (3 pieds)	3 00 a	5 50

MARCHE DE GROS,

Montréal, 17 oct. 1883.

Extra Supérieure	$5 65 a 5 65
Extra Superfine	5 55 a 5 55
Fancy	0 00 a 0 00
Extra du printemps	5 25 a 5 25
Superfine	4 80 a 4 80
Forte de boulanger (cana.)	5 50 a 6 75
Forte de boulanger (amér.)	6 00 a 6 75
Fine	4 05 a 4 10
Moyenne	3 75 a 3 85
Pollards	3 50 a 3 60
En sacs, Ontario (moyenne)	2 55 a 2 65
Do (extra du printemps)	2 50 a 2 55
Do (superfine)	2 25 a 2 35
Do marque de ville	3 00 a 3 05

PORT DE QUEBEC

ARRIVAGES.

18 oct.

Barque Resource, Newport, 5 sept, Allans, Rae et Cie, charbon.
— Condor, Londres, 17 août, Benson, Frère et Cie, lest.
— Cupid, Liverpool, 17 août, via North Sydney, 8 oct, DeWolf et Powell, charbon.
Brigantin New Dominion, Dead Island, G Paterson, harengs.
Goélette H B, Pointe aux Esquimaux, poisson et huile.
— Frank, Anticosti, poisson et huile.

EXPEDIE.

18 oct.

Goélette Anne Cecilia, Monte Video, D et J Maguire.

Radeaux arrivés dans le Port de Q.

18 oct.

S A Julien, madriers, quai des Commissaires.
J McRae et Cie, douves, anses des Indiens.
Ross Frère, madriers, anse Bridgewater.
Simon Wyle, douves, anse Woodfield.
McArthur Frère, madriers, Lévis.
D D Calvin et Cie, chêne, etc, diverses anses.

Par le steamer *Pavonia*.

Compilé de la *Gazette Maritime et Commerciale*, de Londres, du 5 au 6 oct.

ARRIVÉS DE MONTRÉAL.

Burmah, Greenock, 4 oct.
Melchiere Vidulich, La Ciota, 28 sept.

ARRIVÉS DE QUÉBEC.

Montreal (s), Liverpool, 4 oct.
Donald Ferguson, Belfast, 4 oct.
Lanarkshire, Greenock, 5 oct.
Kinborn, Portsmouth, 5 oct.
Lina, Carthagène, 29 sept.
Minerva, Sunderland, 6 oct.

Sommaire des annonces nouvelles

Avis aux entrepreneurs.—F. H. Ennis.
L'expérience du Rév. Père Wilds.
La vigueur des cheveux d'Ayer.
Prix réduits.—J. C. Paterson.
Fourrures.—G. R. Renfrew et Cie.
Hémorrhoïdes.—Dr Swayne et Fils.
La Panacée de Brown pour les familles.
Sirop calmant de madame Winslow.

ELECTRICITÉ.—De tous les appareils électro-galvaniques connus aujourd'hui, les médecins et les électriciens en général admettent aujourd'hui que les sachets Howard, de la Compagnie Galvanique Américaine sont les meilleurs engins électriques, attendu qu'un sachet ou appareil peut s'adapter à une partie quelconque du corps, ce qui ne peut se dire d'aucun autre. Voir l'annonce dans une autre colonne de ce journal.—*Electric Gazette.*
5 oct. 1388. 527-8m

Hemorrhoides—Symptomes et Guerison.

Les symptômes sont la moiteur, comme la transpiration, la démangeaison intense, accrue par le frottement, très douloureux surtout la nuit, comme si des vers grouillaient au rectum; et d'autres parties en sont quelquesfois affectées. Si on néglige cet état il peut en résulter des conséquences très sérieuses. L'ONGUENT DE SWAYNE est un remède agréable et sûr. Il est aussi recommandé pour les Dartres, la Demangeaison, les Herpes, la Calvitie, les Eresypèles, les Ulcères, et pour toutes les maladies de la peau. Envoyer par la malle 50 centins: 3 boites, $1.25, (en timbres). Adresser, Dr SWAYNE et FILS, Philadelphie, Pensylvanie.
En vente chez les droguistes.
14 juin 1883. 336-12m

Repos et confort pour ceux qui souffrent.

LA PANACÉE DE BROWN POUR LES FAMILLES n'a pas d'égal pour soulager la douleur, intérieure ou extérieure; elle guérit les douleurs au côté, dans le dos ou dans les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, et toutes sortes de maux. Elle agite le sang avec la plus grande sûreté car son pouvoir agissant est étonnant. La Panacée de Brown pour les familles étant reconnue comme le grand remède pour soulager la douleur et doubler la force de tout élixir ou liniment dans le monde, devrait se trouver dans toutes les familles afin d'en faire usage au besoin, parce que c'est bien le meilleur remède qui existe dans le monde pour les douleurs dans l'estomac appelées crampes, et tous les genres de douleurs. Il est en vente chez tous les droguistes à 25 centins la bouteille.

MERES! MERES!! MERES!!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE Mme WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre, il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe feminin aux Etats-Unis.
En vente chez tous les pharmaciens. 25 cents la bouteille.
29 janv. 1883, 59-12

Décès

A Saint-David de l'Aube Rivière, le 16 du courant, Joseph Levasseur, cultivateur, à l'âge de 79 ans.

Ventes par Encan.

VENTE SANS RÉSERVE
D'UN
Splendide Piano de Weber, de New-York
ET AUTRES PIANOS,
AU No. 31, RUE BUADE.

1 beau Piano droit Weber, N. Y., prix $650
1 Piano droit Knabe, New-York, " 450
1 Piano carré, " 450
1 Piano carré Williams, " 500

Les instruments ci-dessus seront vendus sans réserve, parce que l'agence se retire de Québec.
La vente aura lieu, SAMEDI, le 20, à DEUX heures P. M.
A. J. MAXHAM ET Cie.,
E. et C.
18 oct. 1883. 549

VENTE PAR ENCAN
DU
Meubles et Effets d'ameublement supérieurs.

Meubles de Salon couverts en repp verte, Tapis de Bruxelles, Tables à carte, Gravures, Ornements, Meubles de Chambre à coucher, Bibliothèque, Meubles de Salle, Machine à coudre, Porcelaine, Verrerie, Argenterie, Bancs pour fleur, et tous les effets en usage dans une maison.

—AUSSI—

Un excellent Piano carré de Chickering.
Les articles seront visibles lundi, de 11 heures à 4 heures.
La vente se fera à la résidence de M. FYFE, 28, rue Couillard, MARDI prochain, le 23 du present.
La vente à DIX heures A. M.
A. J. MAXHAM ET Cie.,
E. et C.
18 oct. 1883. 550

VENTE PAR ENCAN
DE
COUPES DE BOIS DE VALEUR
MERCREDI, LE 24 OCTOBRE,
Au bureau de MM. MAXHAM ET Cie, Québec,
130 milles carrés de Coupes de bois, sur la Rivière Trois-Pistoles et ses tributaires, avec un moulin et sans compter le privilège exclusif de l'embouchure de la rivière, facilités de chemin de fer.
La vente à ONZE heures A. M.
A. J. MAXHAM ET Cie.,
E. et C.
8 oct. 1883. 533

Annonce Nouvelle.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce bureau, jusqu'à MERCREDI, le 31 du présent mois (octobre), inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription « Soumission pour la reconstruction des planchers à l'Entrepôt de Verification, à Montréal. » On pourra voir les plans et devis au bureau de J. Nelson, architecte, Montréal, ainsi qu'au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, à commencer de lundi, le 22 du mois courant.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce Ministère.

On devra envoyer avec la soumission, un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
OTTAWA, 15 oct. 1883.
19 oct. 1883. 551-3f

!!! PARFAITE LUMIÈRE!!!

N'oubliez pas que la lumière de l'HUILE ASTRALE DE PRATT est aussi brillante au bout de vingt-quatre heures qu'à la fin de la première heure, sans avoir à raser la mèche.
C'est la seule huile qui donne satisfaction parfaite. Essayez-là?
En vente au
DÉPOT D'HUILE ASTRALE,
56, rue La Fabrique.
12 oct. 1883. 539

AUX MARCHANDS

DE LA
VILLE ET DES CAMPAGNES.

TANNERIE-TURGEON

Nos. 261, 263, 265 et 267,
RUE SAINT-VALIER.

Le soussigné ayant fait subir des améliorations assez considérables à son établissement de tannerie, profite de cette circonstance pour adresser ses remerciements les plus sincères au public, particulièrement aux marchands, tant de la ville que de la campagne, pour le libéral encouragement qu'il n'a cessé de recevoir de leur part, depuis la fondation de son établissement, en 1850.
Le soussigné faisant une spécialité de la confection du cuir rouge et noir pour le commerce de gros, est en mesure d'approvisionner aujourd'hui les marchands de la ville et de la campagne, avec une attention toute particulière et à leur plus grande satisfaction.
Assortiment général de toutes sortes de cuirs. Aussi laine préparée pour matelas, bourrure, etc.

ELIE TURGEON,
Bureau, 261, rue Saint-Valier.
1er sept. 1883. 460-3m

ON DEMANDE
DEUX GARÇONS pour porter le *Journal de Québec* à domicile.
S'adresser à ce bureau.
3 oct. 1883. 520

NOUVELLE-ORLÉANS, 1er août 1883.

AU PUBLIC!

Faites des recherches pour vous-mêmes!

Le Maître-Général des Postes Gresham ayant publié une fausseté malicieuse et malveillante au sujet du caractère de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, les faits suivants sont communiqués au public pour démontrer que sa déclaration que nous sommes engagés dans une opération frauduleuse, est fausse.
Montant des prix payés par la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, depuis le 1er janvier 1879, jusqu'à la date actuelle:

Payé à la Compagnie de l'Exprès Southern, Nouvelle-Orléans, T. M. Wescoat, Gérant	$1,366,300
Payé à la Banque Nationale de la Louisiane, Jos. H. Oglesby, Président	463,900
Payé à la Banque Nationale de l'Etat, S. H. Kennedy, Président	125,100
Payé à la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, A. Baldwin, Président	88,550
Payé à la Banque Nationale Union, S. Charlaron, caissier	64,450
Payé à la Banque des Citoyens, E. L. Carrière, Président	57,000
Payé à la Banque Nationale Germania, Jules Cassard, Président	30,000
Payé à la Banque National Hibernia, Chas. Palfrey, Caissier	37,000
Payé à la Banque du Canal, E. Toby, Caissier	13,150
Payé à la Banque Mutuelle Nationale, Jos. Mitchell, caissier	8,200
Total des sommes payées	$2,253,650
Payé en sommes au-dessous de $1,000 aux divers bureaux de la Compagnie dans tous les Etats-Unis	2,627,410
Total	$4,881,060

Pour l'authenticité des faits mentionnés plus haut nous renvoyons le public aux officiers des corporations énumérées plus haut et pour la légalité de notre position, que l'on s'adresse au maire et aux officiers de la cité de la Nouvelle-Orléans, aux autorités de l'Etat de la Louisiane. Nous prétendons que toutes nos opérations sont légales et honnêtes, comme toutes les autres opérations régulières du pays. Tout le monde peut s'enquérir et voir si nous disons la vérité.

M. A. DAUPHIN,
President.

PRIX CAPITAL
$75,000
Prix du billet, $5; chance en proportion.

L.S.L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

« Nous certifions par la présente que nous surveillons les arrangements pour tous les Tirages Mensuels et Semi-Annuels de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous gérons et contrôlons en personne les Tirages eux-mêmes, et que tout est dirigé avec honnêteté, loyauté et bonne foi envers tout le monde, et nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat avec les FAC-SIMILE de nos signatures y jointes dans ses annonces. »

G. T. Beauregard
J. A. Early
Commissaires.

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour les fins d'éducation et de charité—avec un capital de $1,000,000—auquel on a ajouté depuis un fonds de réserve de $550,000.
Par un vote populaire écrasant ses franchises sont devenues une partie de la constitution actuelle de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D. 1879.
La seule loterie qui ait été approuvée par le peuple d'un Etat.
Cette loterie n'est jamais ajournée.
Les grands tirages a numéro simple ont lieu une fois par mois.
C'EST UNE BELLE OCCASION POUR GAGNER UNE FORTUNE. ONZIEME GRAND TIRAGE CLASSE L A LA NOUVELLE ORLEANS, MARDI, LE **13 NOVEMBRE** 1883.—162e tirage mensuel.
PRIX CAPITAL, $75,000.
100,000 billets à cinq dollars chacun. Fractions en cinquièmes en proportion.

LISTE DE PRIX.

1	PRIX CAPITAL		$75,000
1	do	do	25,000
1	do	do	10,000
2	PRIX DE	$6000	12,000
5	do	2000	10,000
10	do	1000	10,000
20	do	500	10,000
100	do	200	20,000
300	do	100	30,000
500	do	50	25,000
1000	do	25	25,000

PRIX APPROXIMATIFS.

9	Prix approximatifs de	$750	6,750
9	do	500	4,500
9	do	250	2,250
1967	Prix s'élevant à		$265,500

Les demandes des clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle Orléans.
Pour d'autres renseignements écrire lisiblement, donnant l'adresse complète. Envoyer des ordres par l'express, lettre enregistrée ou mandat adressé seulement à la
BANQUE NATIONALE NOUVELLE-ORLEANS,
Nouvelle-Orléans, La.
NOTICES PAR LA POSTE et lettres ordinaires par la malle ou l'Exprès (toutes sommes de $5 ou davantage par l'Exprès à nos frais) doivent être adressées à
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle Orléans, Louisiane.
ou à **M. A. DAUPHIN,**
607, rue Septième,
Washington, D. C.
9 oct. 1883. 534

PRIX REDUITS!
CHAPEAUX DE FEUTRE,
HABITS IMPERMEABLES A L'EAU
ET
Parapluies de Soie.
J. C. PATERSON,
27, rue Buade
4 sept. 1883 465
3 août 1883. 413

BAL DES CITOYENS

Les personnes désireuses d'obtenir des BILLETS D'ADMISSION pour ce bal sont priées de s'adresser immédiatement aux soussignés.
D. D. O'MEARA, F. M. PRICE,
JULES TESSIER, R. CAMPBELL.

BILLETS DE FAMILLE $8.00
BILLETS POUR UNE PERSONNE 4.00
11 oct. 1883. 538

FOURRURES!

Les touristes sont invités à examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de
Manteaux et Dolmans pour dames en Sealskin et doublés en fourrures.
UNE SPECIALITÉ DE GARNITURES DE FOURRURES.
Manchons, Gants, Chapeaux des fourrures les plus choisies.
ROBES DE SLEIGH, TETES DE CHEVREUIL, OUVRAGES INDIENS, etc.
Le plus bel assortiment qui existe au Canada dans lequel on n'a que l'embarras du choix. Les prix sont toujours les plus bas.

G. R. RENFREW ET Cie
35, rue Buade.
4 sept. 1883. 464

J. et W. REID

OFFRENT EN VENTE A LEUR MAGASIN,
Nos 98 et 100, RUE SAINT-PAUL
Feutre pour lambris de maison,
Feutre goudronné pour couverture,
Feutre pour tapis de plancher.
—AUSSI—
200 quarts Goudron,
100 " Résine,
50 " Brai vert.
50 " Goudron d'épinette.
J. et W. REID.
27 sept. 1883. 509

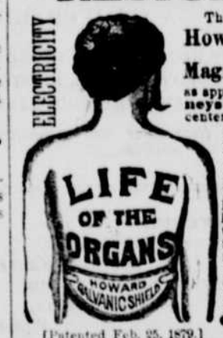
VITRES COLORIÉES

Ne coutant qu'une bagatelle!

Le soussigné ayant été nommé
UNIQUE AGENT DANS CE DISTRICT
POUR LE
"Glacier" patenté
POUR DECORATION DES FENETRES,
est prêt à recevoir des commandes pour l'embellissement des églises, chapelles, résidences privées, salles publiques, etc, etc.
Contrairement à beaucoup d'autres articles inventés pour la décoration des fenêtres, celui-ci ne peut être effacé, défiguré par le nettoyage ou avarié par le froid.
Les ciels-ouverts pour escaliers, les panneaux de portes, les lumières de côté, les conservatoires, les lavatoires, les librairies, etc., sont gentiment embellis par la
DÉCORATION-GLACIER!!!
Les hôteliers le trouveront très utile pour perfectionner les fenêtres ayant vu sur l'arrière.
On peut voir des échantillons, obtenir des informations et donner des ordres chez DAWSON ET Cie, 72, rue Saint-Pierre, ainsi que chez l'agent
WM M. MACDONALD,
Rue Saint-Jean.
24 sept. 1883. 500

LE
'MAIL' HEBDOMADAIRE
Est de beaucoup en avant de tout autre journal canadien:
$1 par année.
Il a la circulation la plus considérable; il publie les nouvelles les plus récentes, tant locales qu'étrangères. Il y a une belle page pour le feuilleton. La page consacrée à l'agriculture est supérieurement faite. Les rapports du marché sont authentiques. Il [illegible] une colonne pour les matières légales, l'économie [illegible] pour les enfants.
Le *MAIL* est la grande source pour les annonces de FERMES A VENDRE.
On demande des Agents.
Adresser: **LE MAIL, Toronto, Canada**
LE *MAIL* QUOTIDIEN
Est lu par tous les marchands, manufacturiers, hommes de profession, et les fermiers les plus riches au Canada.
LE *MAIL* HEBDOMADAIRE
Circule presqu'exclusivement parmi les fermiers. Il a tout près de un demi million de lecteurs.
La circulation du *MAIL* quotidien et hebdomadaire est de 90,000 copies et leurs lecteurs réguliers embrassent une si vaste proportion de la population anglaise qui lit que sa circulation est universelle dans tout le Canada.
16 oct. 1883. 546

Nerve-Life and Vigor
-RESTORED.-



This cut shows the
Howard Electric AND Magnetic Shield
as applied over the **Kidneys and Nervo-vital centers.** The only appliance made that fits every part of the body, and the only one needed to POSITIVELY CURE **Kidney Disease, Rheumatism, Dyspepsia,** the worst cases of **Seminal Weakness, Exhaustion, Impotency,** and all **Diseases and Weakness of the Urine Genital Organs.**
[Patented Feb. 25, 1879.]
YOUNG MEN, from early indiscretion, lack nerve force and fail to attain strength.
MIDDLE-AGED MEN often lack vigor, attributing it to the progress of years.
The MOTHER, WIFE and MAID, suffering from Female Weakness, Nervous Debility and other ailments, will find it the only cure.
To one and all we say that the Shield gives a natural aid in a natural way
WITHOUT DRUGGING THE STOMACH.
Warranted One Year, and the best appliance made.
Illustrated Pamphlet, THREE TYPES OF MEN, also Pamphlet for Ladies only, sent on receipt of 6c. sealed; unsealed, FREE.
American Galvanic Co.,
OFFICES: 134 Madison St., Chicago. 1103 Chestnut St., Phila.
5 oct. 1883. 528-8m

ENSEIGNEMENT.

Les demoiselles OCTAVIE et MARIE BIRON, toutes deux diplomées avec grande distinction, récemment, de l'école Normale Laval, ouvriront une école modèle au n. 37, rue Couillard, haute-ville, Québec, le 3 SEPTEMBRE prochain. Elles prendront des pensionnaires et demi-pensionnaires. Il y aura classes de filles et classes de garçons séparées, si besoin il y a.
1er sept. 1883. 461

G. H. BURROUGHS,

Courtier d'Actions de Banques et Agent Financier.

Actions de Banques, Débentures et Sécurités de toutes espèces achetées et vendues;
Argent prêté à bas intérêt sur hypothèque, etc.;
Successions gérées et placements des argents faits avec prudence et sûreté.
S'occupe aussi de la
Vente ou l'achat de Propriétés foncières.
107, rue Saint-Pierre,
Vis-à-vis la Banque de Québec,
BASSE-VILLE, QUÉBEC.
22 sept. 1883. 495

HABILLEMENTS
POUR MESSIEURS!

Nous offrons maintenant un grand assortiment d'Etoffes de fantaisie pour pantalons et d'Etoffes noires pour habits, le tout très bien choisi.
Nouvelles nuances en étoffes tout laine pour habits, convenables pour habillements complets ou pardessus d'automne.
Draps de Pilote, de Castor, Frisés et autres.
Pures étoffes irlandaises, nouvelles couleurs, meilleures qualités.
Etoffes canadiennes à prix modérés.
Habits d'étoffes imperméables.
Vêtements de dessous en laine d'agneau, ce qu'il y a de mieux.
Cachemires de coton et de Flanelles de couleurs.
Un lot de Cravates en soie de couleurs, 25c en montant.
Collets, Poignets, Couvre-chefs, Gants, etc., etc.
Habillements et Chemises faits à ordre, genres et finis nouveaux.
GLOVER, FRY ET Cie.

NOUVELLES MARCHANDISES DE GOUT!

Notre assortiment est maintenant au complet dans tous les départements. Nous mentionnons spécialement notre assortiment de Manteaux et Gilets, aussi les dernières nouveautés en objets de modes, Plumes, Fleurs, une variété d'Etoffes à robes, nouveaux tissus et couleurs, Robes de goût, Soies, Satins, Velours, Velveteens unis et brochés, qualités supérieures, Gants, Lainage, nouvelles formes de Corsets, etc.
Meilleure Laine de J. et J. Baldwin pour tricot.
Cotons blancs (Shirting) et à drap de lit, ce qu'il y a de mieux.
Toiles irlandaises pour essuies-mains, serviettes et nappes.
Couvertes, Flanelles, qui, comme valeur et durée, sont généralement reconnues comme les meilleures de cette ville.

GLOVER, FRY ET Cie

3 oct. 1883. 519

NOUVELLES
MARCHANDISES

Nous ouvrons en ce moment notre premier envoi de nos importations d'automne, savoir:
Etoffes à Robes unis et de fantaisie,
Satins brochés et unis,
Velveteens brochés et unis,
Etoffes de Deuil de tous les genres,
Nouvelles Garnitures pour robes en rande variété,
Tweeds anglais et écossais, nouveaux patrons,
Draps et Serges pour habillements,
Ulsters, etc.,
Bonneterie écossaise pour dames et messieurs,
Gants, Rubans, Dentelles,
Cols, Poignets, Cravates, etc., etc.

TO LES D'IRLANDE

Nous faisons des Toiles d'Irlandes une specialité. Notre assortiment de Toile damassée pour Nappes, de Serviettes, de Toiles pour rouleaux, de Serviettes à verres est d'une quantité inusitée, bien assortie et des meilleures valeurs que nous avons jamais offertes.
Les meilleures Laines écossaises grosses et fines de toutes nuances.

BEHAN BROTHERS

ROMANCE NOUVELLE!

BLANCHE, TE SOUVIENT IL?
Paroles de J. B. CAOUETTE.
Musique de E. VINCELETTE
PRIX: 50 CENTINS.
Les meilleurs PIANOS Américains et Canadiens, sont ceux fabriqués par
W. KNABE & Co, de Baltimore et New-York, Etats-Unis.
CHICKERING, de Boston, Etats-Unis.
STEVENSON & Co, Kingston, Ontario, Canada.
NEWCOMBE & Co, Toronto, Ont., Canada
HEINTZMAN & Co., " " "
G. M. WEBER & Co., " " "
En vente à Québec seulement chez
BERNARD et ALLAIRE.

Machines à Coudre.

La nouvell Machine «Helpmate» de Williams, «Singer» de famille, New Williams, «Domestic» de New-York, «Osborn» Wilson Oscillating Shuttle, etc., etc
Seuls agents à Québec
BERNARD et ALLAIRE.
3 août 1883. 414-12m-2sept

HARMONIUMS

De «W DOHERTY & Co.» «DOMINION ORGAN Co,» «D. BELL, SONS & Co,»
Pianos et Harmoniums de seconde mains à très bas prix.
BERNARD et ALLAIRE,
EDITEURS DE MUSIQUE,
No. 6, rue La Fabrique, Québec.

BAZAR ANNUEL

DE LA
Société Charitable des Dames Catholiques de Québec,
SOUS LE PATRONAGE DE
Sa Grandeur Monseigneur E. A. TASCHEREAU, Archevêque de Québec.

Le public est respectueusement informé que ce bazar en faveur des orphelins et des infirmes de l'Hospice des Reverendes Sœurs de la Charité de Québec, se tiendra le DIX DECEMBRE, et les jours suivants, à la SALLE MONTCALM, rue Saint-Jean, haute-ville.
Les personnes ayant quelques articles à offrir sont priées de les envoyer à Mesdames L. A. Ancill, H. Bolduc, J. D. Brousseau, L. A. Cannon, D. Dionne, A. B. Dupuis, J. Duval, F. Gourdeau, P. Jolicœur, E. Marceau, C. Peters, P. Roussel, J. T. Taschereau, C. Tessier, J. Tourangeau et P. G. Tourangeau.
Mesdames E. Beaudet, P. Casgrain, A. Chauveau, P. DeBlois, R. McGreevy, C. F. Langevin et J. Shehyn, présideront à la table des rafraîchissements.
Par ordre,
R. C. DE MARTIGNY,
Secrétaire.
Québec, 8 oct. 1883. 530

DES SOUMISSIONS cachetées, endossées «Soumissions pour Habillements Militaires et approvisionnements des Magasins,» adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à MIDI,
MERCREDI, le 7 novembre 1883.
On peut se procurer des formules imprimées de soumissions, contenant des renseignements complets du Département, à Ottawa

DÉMÉNAGÉ.

D. MORGAN,

TAILLEUR,

A TRANSPORTÉ LE SIEGE DE SES AFFAIRES

PRÈS LA PROMENADE DURHAM

VIS-A-VIS

La Place d'Armes

ENCOIGNURE DES RUES SAINTE-ANNE ET DU FORT,

Haute-Ville.

9 juillet 1883. 385-12m

LaRoche et Cie
AGENTS.

LUNETTES--B. LAURANCE,

Londres, Ang., No. 63, Hatton Garden,

MM. LaRoche et Cie, chimistes, en face du bureau de Poste, Québec

Ont décidé de tenir un assortiment complet des célèbres Lentilles sus-désignés. Les LUNETTES B. LAURANCE si bien connues et appréciées dans le Royaume Uni, seront offertes aux porteurs de lunettes aux mêmes prix qu'en Angleterre.

Chaque œil sera l'objet d'un examen spécial, et les lunettes seront pourvues Lentilles les plus convenables à la condition de chaque œil.

Et comme aucune occasion plus favorable ne sera offerte aux personnes dont la vue n'est pas égale, d'avoir des lunettes convenables, MM. LaROCHE ET Cie ont confiance que l'on saura en profiter.

Lisez les témoignages suivants

Du Rév. M. Auclair, curé de Québec.
Québec, 20 août 1883.

Je suis heureux de déclarer que je suis parfaitement satisfait des différentes paires de lunettes que j'ai achetées au magasin de MM. LaRoche et Cie.

M. Laurence, opticien, a un assortiment de lunettes et de besicles tellement considérable que tous ceux qui sont atteints du mal d'yeux peuvent trouver ce qui leur convient.

J. AUCLAIR,
Curé de Québec.

De J. A. Sewell, doyen de la faculté de médicine de l'Université Laval,
18 août 1883.

B. Laurence, écuyer.

Chez monsieur.—Madame Sewell et moi même avons essayé vos verres que vous avez choisis pour moi. Je suis heureux de dire qu'ils conviennent admirablement, et je vous recommande avec plaisir comme un habile opticien digne du patronage public.

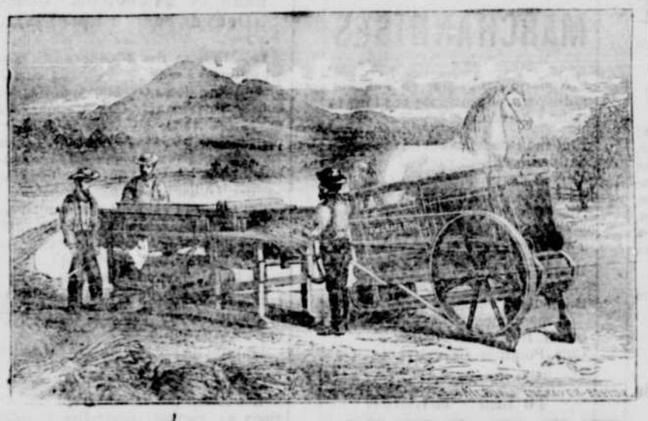
JAS. SEWELL.

Seuls propriétaires de l'ONGUENT DE CHAMBERLAIN POUR LES YEUX, en usage depuis plus de 70 ans

En vente chez tous les droguistes.

LaROCHE ET Cie,
DROGUISTES,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

22 sept. 1883. 494-12m



COTÉ & VESSOT

FABRICANTS

D'INSTRUMENTS ARATOIRES

No. 30, rue St.-Paul, et 32, rue St.-André

BLOC RENAUD,

Les nouveaux associés ont ouvert, à grands frais, une manufacture qui leur permettra de donner à leur commerce une plus grande extension, et d'exécuter les commandes avec plus de promptitude.

Voici l'énumération des principaux instruments que nous offrons en vente

CHARRUES A PERCHE forgée et oreille d'acier pour deux chevaux.
" " en fonte, excellents modèles.
" " tourne-oreille, pour côteaux.
" " dite "Amie du cultivateur" ou charrues à ois sillons
" " à double versoir, pour renchausser.
" " Sous-sol.

TRAINS auxquels on attache toutes sortes de charrues.

HERSES CIRCULAIRES faisant double ouvrage et d'une manière supérieure tout autre.

HERSES EN FER en trois et quatre parties.

CULTIVATEURS pour un ou deux chevaux, aussi les sarcleurs de jardin avec es accessoires.

CROCHET-DEFRICHEUR ou charrues pour les nouveaux défrichements.

PETITES CHARRUES à main pour labourer dans un jardin potager.

SEMOIR VESSOT, une spécialité: Semoir à graine, combinés avec herses, rou eau et appareil pour semer la graine de mil.

SEMOIRS à graines de jardin.

Pelles à cheval. Pioches à tourchons. Rateaux pour jardin. Arraches-souches et pierres. Machines pour finir le beurre, l'élaiter et le pétrir. Barattes. Machine à scie circulaire. Machines à battre à bras. Cribles ordinaires. Cribles séparateurs Coupe-racines. Hache-paille.

FAUCHEUSES, cinq différents modèles.

MOISSONNEUSES de quatre modèles

FANEUSES mécaniques pour un seul cheval.

RATEAUX à cheval. Charrettes à foin. Tombereau cossais. Camion de magasin. Levier pour aider à graisser les roues de voitures Laveuses mécaniques Bancs de camp. Chaises-hamac. Lits de camp. Brouettes ordinaires. Brouettes pour ramasser les mouches à patates. Ecrèmeuses de lait. Ensacheur mobile. Meule à aiguiser les faulx de faucheuses. Presse à raisin, etc., etc.

Nous prenons aussi des commandes pour la vigne Beaconsfield et la célèbre plante consoude à feuilles rudes, et les arbres fruitiers de la pépinière de M. A. Dupuis.

En même temps, nous sommes agents pour la vente de Graines de canne ambré hative, et de tous les appareils destinés à la fabrication du sirop et du sucre de canne

—AUSSI—

COPROGENE

OU PROCÉDE BOMMER POUR FABRIQUER TOUTES SORTES D'ENGRAIS

☞ Constamment en magasin un assortiment de pièces à la disposition de ceux qui ont des réparations à faire à leurs instruments.

Envoi de catalogue sur demande.

COTÉ et VESSOT.

Bureau de Poste, Boîte 134.
Québec, 8 mars 1882. 120

AVIS.

Le Journal de Québec

EST EN VENTE CHEZ

M. BELAND, 264, rue et faubourg Saint-Jean.

MM. DROUIN et FRERE, 96, rue Saint Joseph, Saint-Roch.

TURCOTTE & BELLERIVE

AVOCATS,

Rue Buade, No. 4,

Vis-à-vis le Bureau de Poste, Haute-Vill

JOSEPH TURCOTTE,
GEORGES BELLERIVE.

8 juin 1883. 324

Dr A. MAROIS,

Medecin et Chirurgien,

No. 36, rue du Palais, Haute-Ville,

(Ancienne maison du Dr Roy.)

HEURES DE CONSULTATIONS: 8 à 10 A. M., 1 à 3 P. M., 6 à 8 P. M.

5 mai 1882. 23e 12m.

Monsieur EUGENE HAMEL, artiste canadien, séjournant à Rome, recevra des commandes de messieurs du clergé de son pays pour tableaux d'église ou copies de tableaux des grands maîtres, qu'il exécutera à aussi bon marché que n'importe quel peintre d'Italie.

S'adresser à Eugène HAMEL, 33, vià Maenta, 1e Piano, Rome, Italie.

Rome, 5 juin 1881. 443

UN JOURNAL POUR RIEN

Les Récréations Utiles, revue de tous les travaux et passe-temps agréables et fructueux, ne se contentent pas d'augmenter les ressources et de procurer des moments heureux à chaque famille; elles offrent des *primes extraordinaires et sans précédents:*

1° Un abonnement *gratuit* à une des meilleures revues bi-mensuelles: *Les Soirées du Village et du Château;*

2° Des primes variées *en tous genres: Articles de ménage, Photographie, Physique, Chimie, Graines de fleurs, Machines pour découper le bois, Epicerie, etc., etc.*

3° Des représentants du journal sont établis à Marseille à la disposition des Lecteurs pour leurs achats.

On s'abonne en envoyant **8 fr.** au Directeur des *Récréations utiles,* 5 rue du Châtelet, à Vesoul, (Haute-Saône).

Edition spéciale pour les membres du clergé.

(Décors et architecture religieuse).

11 avril 1882. 168

BONNETERIE

ET

Vêtements de dessous en laine d'agneau écossais !

Notre assortiment d'automne en lainage sus-mentionné est aussi en grande quantité et des meilleures qualités, pour dames, hommes et enfants.

LAINES !

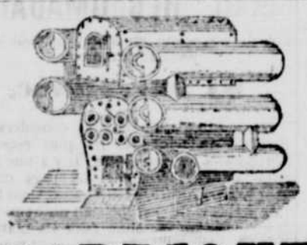
Pour tricot ordinaire, tricot de fantaisie et mérinos, noires, blanches et une variété de couleurs unies ou mêlées, venant des meilleures manufactures.

FLANELLES ! COUVERTES !

Un grand assortiment bien assorti, qualités supérieures, anglaises et canadiennes, vient d'être ouvert et offert à plus bas prix que d'habitude et promet entière satisfaction aux acheteurs.

GLOVER, FRY ET Cie

28 août 1882. 451



FABRIQUE

D'OUVRAGES

EN CUIVRE, FONTE, ETC

DE QUÉBEC

A. MULHOLLAND

70, rue Saint-Jean,

(haute-ville.)

OFFECTION ET INSTALLATION DE

DIVERS SYSTÈMES DE

CHAUFFAGE

A LA VAPEUR,

A L'AIR CHAUD,

A L'EAU CHAUDE.

SUPPORTS DE MACHINE A VAPEUR,
PIÈCES D'AJUSTAGE, JOINTS,
CUIVRES POUR CHARS,

Faits avec élégance et avec les meilleurs matériaux.

L'établissement a toujours un stock de

JAUGES DE VAPEUR,
SOUPAPES SPHÉRIQUES,
SOUPAPES D'ARRÊT,
EPROUVETTES DE BOUILLEURS, etc.,
TUYAUX EN PLOMB,
POMPES,
SOUPAPES DE SURETÉ,
BIDONS,
JAUGES A ROBINET
SERPENTINS, etc.,
TUYAUX EN FONTE,
TUBES EN ZINC,
PIÈCES A COMBINAISONS en fonte,
SOUPAPES ANGULAIRES,
SOUPAPES D'ARRÊT VERTICALES,
TUYAUX EN FER (depuis ¼ de pouce jusqu'à 4 pouces de diamètre.)

Travaux de réparations exécutés avec célérité.

☞ Des plombiers et ajusteurs toujour prêts à satisfaire les commandes.

19 juin 1882. 343

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

DE

VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY

TADOUSAC,
CACOUNA,
RIVIERE DU LOUP et MALBAIE

A commencer du 14 du présent, le vapeur *SAGUENAY,* Capt. Lecours, partira du quai Saint-André, les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 A. M., pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha!, faisant escale à la Baie Saint-Paul, Les Eboulements, Ile aux Coudres, Malbaie, Cap à l'Aigle (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadousac et L'Anse Saint-Jean, en allant et en revenant.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, et au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai Saint-André.

A GABOURY,
Secrétaire.

12 sept. 1883. 478

AVIS.

LE VAPEUR *BIENVENU* ayant été nouvellement peint et radoubé peut être loué pour des Excursions ou des Pélerinages, à des conditions raisonnables. De 500 à 600 personnes peuvent y trouver place aisément.

S'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai Saint-André.

16 août 1883. 432

LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terreneuve pour le transport des

Malles canadiennes et des Etats-Unis

1883—Arrangements d'été—1883

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Steamers.	*Tonnage*	*Commandants.*
NUMIDIAN	6100	(en construction).
PARISIAN	5400	Capt. J. Wylie.
SARDINIAN	4650	Capt. J. E. Dutton.
POLYNESIAN	4100	Capt. R. Brown.
SARMATIAN	3600	Capt. J. Graham.
CIRCASSIAN	4000	Lt. Smith, RNF.
PERUVIAN	3400	Capt. Richardson
NOVA SCOTIAN	3300	Capt. Richardson
HIBERNIAN	3440	Capt. H. Wylie.
CASPIAN	3200	Lt. Thompson, RNR
AUSTRIAN	2700	Lt. R. Barrett, RNR
NESTORIAN	3000	Capt. D. J. James.
PRUSSIAN	3000	Capt. A McDougall.
SCANDINAVIAN	3000	Capt. J. Park.
SIBERIAN	4660	(en construction).
HANOVERIAN	4000	Capt. J.G. Stephen.
BUENOS AYREAN	3800	Capt. Jas. Scott.
COREAN	4000	Capt. R. P. Moore.
GRECIAN	3600	Capt. Legallais.
MANITOBAN	3150	Capt. MacNicol.
CANADIAN	2600	Capt. G.J. Menzies.
PHŒNICIAN	2800	Capt. John Brown.
WALDENSIAN	2600	Capt. W. Dalziell.
LUCERNE	2200	Capt. Kerr.
NEWFOUNDLAND	1500	Capt. Mylius.
ACADIAN	1350	Capt. F. McGrath.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service de la malle de

Liverpool, Londonderry et Quebec,

Partent de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, (arrêtant à Lough Foyle pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse) ou qui en viennent

DE QUEBEC.

SARMATIAN	Samedi,	20 oct.
SARDINIAN	"	27 "
CIRCASSIAN	"	3 nov.
POLYNESIAN	"	10 "
PARISIAN	"	17 "
PERUVIAN	"	24 "

Prix du passage de Québec :

Cabine	$70.00 et $80.00
Suivant les accommodements.	
Cabine secondaire	$40.00
Entrepont	25.00

Les vapeurs du service de

GLASGOW ET QUEBEC,

doivent partir de Québec pour Glasgow comme suit :

BUENOS AYREAN	12 octobre.
HANOVERIAN	19 octobre.
MANITOBAN	28 octobre.
COREAN	4 novembre.
BUENOS AYREAN	13 novembre.
HANOVERIAN	20 novembre.

Les vapeurs du service de la malle de

Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, Halifax et Baltimore,

doivent effectuer leur départ comme suit :

DE HALIFAX.

CASPIAN	22 oct.
NOVA SCOTIAN	5 nov.
HIBERNIAN	19 nov.

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean :

Cabine	$20
Cabine secondaire	15
Entrepont	6

☞ On ne peut retenir sa chambre sans en remettre le prix d'avance.

Il y a à bord de chaque navire un médecin.

Des billets de connaissement pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Un vapeur avec les malles et les passagers pour les Steamers de la Malle de Liverpool laissera le quai Napoléon, chaque SAMEDI MATIN, à NEUF heures précises.

Pour de plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE ET Cie.,
Agents.

13 oct 1883. 340

GRAND OUVRAGE ILLUSTRÉ

HISTOIRE

DES

CANADIENS - FRANÇAIS

DANS

TOUTE L'AMERIQUE DU NORD

1608-1880

Par **BENJAMIN SULTE**

Publiée par WILSON ET Cie., 89, rue Saint-Jacques, Montréal.

Ce grand travail historique et biographique sur la race canadienne-française dans toute l'Amérique du Nord embrasse le récit de tout ce qui la concerne depuis l'arrivée du premier colon jusqu'à nos jours, y compris mœurs, coutumes, découvertes, institutions, vie politique, etc.

Nous songions depuis plusieurs à publier un ouvrage de cette importance. Après nous être assuré les services d'un talent littéraire de premier ordre, nous offrons avec confiance au public cet élégant ouvrage pour lequel ni argent, ni temps, ni travail n'ont été épargnés pour le rendre digne de la race dont il raconte l'histoire. Nous avons en vue de dépeindre les Canadiens-français dans leur existence nationale; de perpétuer le souvenir de leurs exploits sur les champs de batailles; de faire connaître leurs succès en littérature et de montrer leur grande influence dans notre société, généralement.

Croyant que les personnes éclairées de la province de Québec accueilleront favorablement la tentative que nous faisons si hardiment pour repandre un livre de haute valeur, tant sous le rapport de sa rédaction que sous celui de la main-d'œuvre, nous espérons que tous les Canadiens-français verront dans cet album de leur grande famille un souvenir héréditaire digne d'être transmis à leurs enfants. Ils y trouveront expliqués les faits qui se rattachent étroitement aux entreprises de leurs ancêtres; des détails sur la vie de ces héroïques pionniers qui luttaient à la fois contre un climat nouveau, une situation pénible et des bandes de barbares aussi braves que déterminés. Ces tribus sauvages elles-mêmes sont décrites soigneusement par l'auteur. On rencontre à chaque page des tableaux émouvants qui nous montrent l'homme civilisé aux prises avec les terribles difficultés que présente encore aujourd'hui l'Amérique aux colons assez courageux pour tenter de s'y établir. Ensuite viennent les guerres contre le pays voisin, dans lesquelles la race française du Canada s'est distinguée à plusieurs reprises. Nous faisons de grand sacrifice d'argent, de travail et de temps pour publier cet ouvrage, aussi est-il à esperer que nos agents seront bien accueillis du public partout où ils se présenteront. Ce livre est, en effet, une création nouvelle par l'esprit qui l'inspire, la masse de renseignements qu'il renferme et le goût qui préside à sa publication. Nous osons dire qu'il fera contraste avec ce qui a été imprimé parmi nous jusqu'à présent. Il y a donc toutes les raisons possibles pour que chacun se le procure. Mon-seulement il instruira ceux qui ne se sont pas encore occupés de ce genre de lecture, mais il sera apprécié même par la classe qui s'intéresse à ces belles études.

Il y a lieu de croire, nous le répetons que tous les Canadiens-français tiendront à honneur de se procurer cette splendide suite de tableaux et de recits dans lesquels personne n'a été oublié, pas même le plus humble colon venu de France pour s'établir sur les bords du Saint-Laurent.

Comme cet ouvrage est très-dispendieux, nous n'en tirerons que le nombre d'exemplaires correspondant à celui de nos souscripteurs.

CONDITION DE PUBLICATION.

Il sera publié une livraisons, tous les quinze jours au prix de cinquante centins Il y aura quarante livraisons, dont chacune comprendra trente-deux pages de matière à lire de trois ou quatre gravures representant des portraits, plans, etc. Les quarante livraisons formeront huit volumes. Ces volumes, reliés richement et dorés, se vendront quatre piastres chacun. Soit que l'on souscrive par livraison ou par volume, il faudra prendre tout l'ouvrage. Les agents ne sont autorisés à recevoir d'argent qu'à mesure qu'ils livreront les brochures ou les volumes aux souscripteurs. On devra nous donner avis de tout changement de domiciles, afin de n'être pas retardé dans la réception de l'ouvrage. Nous recommandons fortement à tous les messieurs du clergé et autres résidents éloignés des grands centres, de souscrire aux volumes reliés parce qu'il est facile de les expédier sans avarie, tandis que les brochures sont plus exposées. De plus, notre reliure est plus solide, plus élégante et coûte une piastre par volume de moins que celles de Londres. New-York et Toronto qui sont inférieures à la nôtre.

WILSON ET Cie.

9 juin 1882, 314

Le Voleur illustré.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ, le plus ancien (55e année), le moins cher, le plus varié, le plus complet, le plus intéressant, le plus riche en gravures de tous les journaux à bon marché, a commencé le 12 mai 1882 la publication d'un grand roman parisien, LE CRIME DE L'OPERA, une des créations les plus originales, les plus palpitantes, les plus habilement intriguées qui soient sorties de la plume du romancier en vogue, F. DU BOISGOBEY.

LE VOLEUR paraît toutes les semaines par livraison de 16 pages in-4° à trois colonnes, sous couvertures hebdomadaire, avec illustrations de demi-page, page entière et double page. Tous les ans un volume de plus de 800 pages, enrichi de 200 gravures, non compris deux grandes gravures de modes hors texte et coloriées, avec table et couvertnre annuelles.

Abonnement: un an, 9 francs.

On s'abonne à chez

Ou par un mandat sur Paris ou sur le Post-office de Londres.

Bureaux à Paris: rue des Saints-Pères, 30.

Nota.—En s'abonnant à dater du 1er juin 1882, on reçoit *gratuitement* deux numéros contenant les premiers chapitres du CRIME DE L'OPÉRA.

26 mai 1882. 276

BREVETS

Nous continuons à agir comme solliciteurs de Brevets, Caveats, Marques de Commerce, Droits de Propriété Littéraire, etc., pour les Etats-Unis, le Canada, Cuba, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, etc. Nous avons acquis **trente-cinq années d'expérience.**

Les brevets d'invention obtenus par notre concours sont publiés dans le SCIENTIFIC AMERICAN. Cette grande et belle publication hebdomadaire illustrée, $3.20 par année, montre le progrès de la science, est très-intéressante et a une énorme circulation. Adresser MUNN ET Cie., solliciteurs de brevets, éditeurs du SCIENTIFIC AMERICAN, 37, Park Row, New-York. Des livrets concernant les brevets sont envoyés francs de port.

6 déc. 1881. 766

ORNEMENTS D'EGLISE

STOCK DE BANQUEROUTE

MM. FRECHON, LEFEBVRE ET Cie ayant acheté le Stock de Banqueroute de MM. A. C. SENECAL ET Cie,

Vendront au prix coutant, à partir de LUNDI, 9 JUILLET,

Tout ce magnifique stock neuf, se montant à plusieurs milliers de piastres et se composant en grande partie de

Bronzes et Ornements d'Eglise, Vases sacrés, Ostensoirs, Chandeliers d'autels, Chasublerie, Soiries, Mérinos, Say noir

Et tout ce qui sert au culte religieux.

FRECHON, LEFEBVRE ET Cie

245, rue Notre-Dame, Montréal.

3 août 1883. 412-4fs-12m-13janv.

J. & W. REID

FABRIQUENT A LEUR

ETABLISSEMENT DE LORETTE,

TOUTES SORTES DE

Papiers, Feutre pour toiture, lambrissage et plancher, Cartons, Papier de tentures et Papier à enveloppes;

A CELUI DE PONT-ROUGE,

des Papiers de pulpe de et de paille.

Ils importent et vendent des papiers étrangers, matériaux de reliure et papier de tentures.

—AUSSI—

Effets de Marine, Métaux, etc.

Ils achètent au plus haut prix du marché vieille toile à voile, vieux cordage, chiffons, papier de rebut et les vieux métaux.

2 nov. 1882. 615

IMPRIMERIE GENERALE

L'imprimerie du *Journal de Québec* aujourd'hui dans cette partie de l'*Union Buildings* qui se trouve sur la rue du Fort, 8, en face du bureau de Poste, haute-ville, Québec.

Les renouvellements et les accroissements de matériel mettent plus que jamais cet établissement en état de meriter l'accueil favorable que le public lui a accordé jusqu'ici, tant sous le rapport de l'exécution que de la célérité.

27 déc. 1882. 227

IMPRIMERIE GENERALE A. COTE ET Cie

8, rue du Fort, haute-ville.

ORDO

DIVINI OFFICII RECITANDI

SACRIQUE PERAGENDI

A CLERO PROVINCIÆ QUEBECENSIS

Juxta Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Regulas.

ANNO

1884

Superiorum de mandato et auctoritate.

☞ En vente chez les édideurs-imprimeurs seulement, Prix, 20 centins l'exemplaire, comptant.

Sur demande par la poste, accompagnée du prix d'achat, on expediera sans frais le nombre d'exemplaires demandés.

Québec 23 août 1883. 442

HISTOIRE DU CANADA

PAR

LABBÉ GAUTHIER.

Une nouvelle édition de cette histoire en usage dans toutes les écoles est maintenant sous presse, et elle sera en vente, dans quelques jours, chez tous les libraires de cette ville.

23 oct. 1882. 599

147 BALLOTS

Par la voie d'Halifax.

MARCHANDISES

D'Etape et de Fantaisie.

Ayant dernièrement reçu une nouvelle consignation de Marchandises nouvelles, on trouvera notre magasin rempli des dernières nouveautés pour cette saison, savoir:

Mantilles, Costumes d'été, Robes de matin, Plumes, Garnitures de tête, Fichus, Etoffes à Robes, Soies, Satins, Parasols, Parapluies, Indiennes satinées, Rubans, Dentelles, et une grande variété de Gants et de Bas.

GLOVER, FRY ET Cie.

VENTE

A BON MARCHÉ.

Les marchandises sous mentionnées ont été réduites de beaucoup en fait de prix et méritent certainement l'attention de nos clients.

Robes d'été pour enfants, 50 cts en montant.
Robes d'été pour dames, $1.75 en montant.
Robes de matin (Volants pour dames), $3.50.
Volants blancs, $4.50.
Robes blanches, $4.50.
Mantilles d'été
Chapeaux de paille ronds et fermés.
Chapeaux garnis ronds et fermés.
Gardes-soleil de soie, satin.
Gardes-soleil de satin noir, de $1.50 en montant.
Un lot spécial d'Etoffes à Robes à 12 cts.
Couvrepieds blancs, $1.00 en montant.
Mouchoirs de batiste ourlés, pour dames, à 80 cts.

GLOVER, FRY ET Cie

Québec, 28 juin 1883. 366

DEPARTEMENT DE TAPIS.

Les derniers dessins et les meilleures qualités en faits de Tapis Tapisserie et Bruxelles.

—AUSSI—

Quelques pièces de Tapis Tapisserie aussi bon marche que 40c., et en Bruxelles depuis 80c en montant.

Glover, Fry et Cie.

4 mars 1883. 141

BAUME ET ONGUENT

DE

Madame BERTHIAUME

POUR LE

RHUMATISME

LE GRAND REMEDE FRANCAIS.

Il guérira le rhumatisme et deux ou trois applications mettront fin aux douleurs de toutes sortes.

De madame M. L. Govette, de Montréal J'ai souffert des douleurs violentes dans le côté pendant plus de 6 ans; je me suis mis sous les soins de bons médecins, mais aucun ne m'avait apporté de soulagement, quand j'employai une bouteille du Baume de madame F. Berthiaume contre les rhumatismes qui fit cesser la douleur complètement.

Je J. H. Stockwell, de Montréal:—J'ai souffert longtemps de douleurs graves dans l'œil droit, et je ne reçus aucun soulagement de l'usage de remèdes bien recommandés. Mais une bouteille du Baume de madame F. Berthiaume contre les rhumatismes me guérit.

H. HASWELL,
Agent de pharmaciens de gros,
Montréal

MADAME F. BERTHIAUME,
Boîte 178, B. P., Montréal.

En vente chez tous les droguistes et les marchands de médecines,

13 fév. 1883. 96-12m-13ja rr-2fps

MANUFACTURE

DE

MEUBLES DE GOUT

DE TOUS LES GENRES

SPECIALITÉ EN

BILLARDS,

Tables de Pigeon-Hole

et Bagatelle

Diplôme obtenu pour Table de Billard, à la Grande Exposition de la Puissance, en 1880

228, rue Notre-Dame, 228

MONTREAL

Les commandes sont exécutées sous plus court délai et

A des Prix Modérés

JOSEPH-LUDGER CLÉMENT

5 avril 1883. 194 12m

MACHINES A VENDRE.

Roue hydraulique, Machines à vapeur neuves de la force de 12 et de 6 chevaux vapeur, Presse hydraulique avec pompes, Injecteur à vapeur, Huiliers en cuivre, Machine à fabriquer la pulpe de bois, Pompes à rotation et à aubes, Cuvettes en fer rondes et carrées.

J. et W. REID,
Rue Saint-Paul, Québec.

28 oct. 1882. 607

SIMON BEDARD

FERBLANTIER,

No 46, rue Saint-Nicolas Palais QUEBEC.

Marchand et manufacturier de Ferblanterie d'articles vernis, polis et étampés.

En gros et en détail.

Ainsi que des Chaines d'arpenteurs, mesures anglais et françaises.

Un grand assortiment.

poêles de cuisine de Lotbinière Poêles doubles et simples.

1er janvier 1882.

☞ Publié par AUGUSTIN COTE, imprimeur-éditeur, sous la raison de A. COTE et Cie., rue du Fort, n° 8, vis-à-vis la Poste, le dit Augustin Coté ayant son domicile, rue Hamel, n° 3 en la dite cité